

# CHRONIQUE HISTORIQUE DES PLANÈTES MINEURES



## Vol. 1 Les Quatre Énigmes 1543 - 1928

*par Richard Doyle*

**INVESTIGATIONS ASTÉROÏDALES**  
planétologie - planètes mineures - astrologie

21 août 2023 - Brossard, Canada - version 1.10

[Voir la liste des mises à jour](#)

microAstrologiA

## ***Sommaire du volume 1***

---

Avant-propos .....	3
Pourquoi cette étude ? .....	5
Introduction .....	7
Décrypter la structure de notre système solaire .....	10
Des vides à remplir .....	19
Ces déesses sont-elles réellement quatre? .....	38
La métaphysique des corps planétaires.....	55

### ***Annexes***

1- Observations astronomiques effectuées au cours du XIXe siècle pour le premier quatuor des déesses .....	106
2- Deux systèmes de coordonnées .....	108
3- Le Long XIXe siècle.....	111
4- Le Logos Solaire .....	122
5- Éris et le concept de la pensée-semence .....	124
6- A chacun son énigme.....	128
7- Les astéroïdes associés à Sherlock Holmes .....	130
Mises à jour .....	132

### ***Volume 2 - 1930-2024 - They're watching you***

## Avant-propos

---

### Les hyperliens vers les sites web

---

Je vous suggère de sauvegarder ce fichier PDF sur votre ordinateur. Ainsi, l'accès aux liens sur le web vous évitera de fermer chaque fois ce fichier. Sinon, si vous le consultez sur internet, en cliquant sur le bouton droit de votre souris, choisissez l'option d'ouvrir le lien dans un nouvel onglet ou une nouvelle fenêtre.

### Ce document est offert gratuitement.

---



Cependant si vous en extrayez certains passages, il vous est simplement demandé d'en citer la source et d'établir un hyperlien vers la page du site La Lyre du Québec, où vous pourrez également télécharger la dernière version de ce livret, et tous les autres de la série *La microAstrologiA* ou *la diversification astrologique*, en suivant ce lien -----> [Les bases de la](#)

[microAstrologiA.](#)

Si vous désirez imprimer ce document, noter qu'il a été composé au format A5 (A4 plié en deux) de 148 x 210 mm.

### L'utilisation du terme AstrologiA

---

Le terme **AstrologiA** est lié au mot latin *astrologia*, qui signifie astrologie, terme qui désignait avant le XIVE siècle l'étude des

astres de manière générale en tant que science unique. C'est dans ce sens que j'utilise le terme **AstrologiA** avec ces deux **A** majuscules, qui soulignent justement la symbiose des sciences de l'**A**stronomie et de l'**A**strologie

## L'utilisation du terme « planètes mineures »

---

J'utilise ce terme pour harmoniser mon vocabulaire avec celui du *Minor Planets Center*, mais surtout parce qu'il est mieux adapté à notre réalité astronomique contemporaine. Car à l'exception des comètes, il englobe la totalité des catégories de petits objets qui orbitent autour de notre Soleil. Pour moi, le terme « astéroïde » devient plus spécialisé, et concerne les objets qui orbitent au niveau où en deçà de l'orbite de Jupiter.

## L'utilisation des noms

---

J'utilise dans ce texte les noms attribués aux planètes mineures. Lorsque je parle des personnages, j'utilise les noms tels qu'ils sont écrits dans la langue française, par exemple Cérès et Junon. Mais lorsque je parle des objets eux-mêmes, j'utilise les noms que l'on retrouve dans les listes du *Minor Planets Center*, par exemple (1)Ceres et (3)Juno.



### Arthur Conan Doyle

---

Vous pouvez lire sa fascinante biographie (en anglais) sur le site [The official site of The Sir Arthur Conan Doyle literary estate](#). Il est surtout connu pour ses 60 histoires sur le plus célèbre détective de tous les temps, Sherlock Holmes, en plus d'avoir écrit près de 200 romans, nouvelles, poèmes, livres historiques et pamphlets.

## Pourquoi cette étude ?

---

*Le dossier des investigations sur les planètes mineures s'inscrit dans le cadre plus large de l'ouvrage *La microAstrologiA ou la diversification astrologique*<sup>1</sup>, qui sert de lien avec le site web *La Lyre du Québec*, mais qui est encore en préparation (mars 2018). Il vise donc d'abord à partager de l'information concernant la philosophie favorisant l'utilisation des planètes mineures dans un thème astrologique.*

Ce dossier, qui est présenté sous la forme d'une chronique historique, est également une forme d'hommage aux astronomes et astrologues qui ont aidé à l'émergence des multiples groupes de planètes mineures dans la conscience collective de l'humanité.

On retrouve sur Wikipédia (anglais) une liste des découvreurs de planètes mineures.

### [LIST OF MINOR PLANET DISCOVERERS](#)

DISCOVERING ASTRONOMERS: Une première liste est celle des astronomes. Vous avez les noms complets, le nombre de découvertes qu'ils ont réalisées, leurs nationalités, leurs noms (abrégé) tels qu'on les retrouve dans les archives du MPC, et le numéro de l'astéroïde nommé en leur honneur.

DISCOVERING DEDICATED INSTITUTIONS: Une deuxième liste est celle des institutions, des observatoires et des programmes. Vous avez le nom complet, le nombre de découvertes, le code de l'observatoire, le pays, et leurs noms tels qu'on les retrouve dans les archives du MPC.

---

<sup>1</sup> Je rédige présentement les livrets qui vont trouver leurs places dans la table des matières du dossier maître. C'est pour cette raison qu'il est toujours en élaboration, et non disponible (février 2018).

La première partie débute en 1543, eh oui, encore une fois avec Copernic, et se termine en 1928. Alors que la seconde partie, couvre la période qui débute en 1930 avec la découverte de Pluton, et va jusqu'à 2023.

Vous retrouvez également quelques-unes de mes réflexions qui mijotent encore en ce début de 2018, mais que je désirais partager avec vous. Vous les retrouvez dans des encadrés, des notes de bas de page ou en annexe.

Veillez également prendre note que cette compilation d'amateur n'est point exhaustive. Car si vous ne l'avez pas encore remarqué, nous sommes dans une grande période d'effervescence concernant l'exploration et les découvertes de la zone transneptunienne de notre système solaire. Pour cette raison, le contenu de ce dossier se veut évolutif. Il vous est donc offert en format PDF et téléchargeable pour vous permettre d'obtenir facilement la dernière version.

De plus, si vous constatez des erreurs ou possédez d'autres références concernant spécifiquement ce sujet et que vous désirez les partager, je vous invite à m'en faire part. Je me ferai un plaisir de les insérer en citant la source.

*Merci à tous pour votre intérêt et votre soutien*

Un gros merci à Isabelle CT, Roger Barthas et Anna Lorrain pour leurs relectures, leurs corrections, leurs commentaires des plus constructifs... et éducatifs.

Voici mon adresse de courriel  
[doyle\\_ric@hotmail.com](mailto:doyle_ric@hotmail.com)

[Ma présentation sur le site \*La Lyre du Québec\*](#)

## Introduction

---

Cette affaire, dont je ne sais rien, m'intéresse déjà,  
et si vous êtes prêt à me suivre...

Arthur Conan Doyle, *Le traité naval*

Sherlock Holmes est sans contredit un personnage qui incarne les principes scientifiques véhiculés par la philosophie « des Lumières » qui émergea au XVIIIe siècle : tout examiner à la lumière de la raison, observer, mesurer, décrire et classer. On touche ici aux bases fondamentales d'une méthodologie qui permet aux planétologues d'investiguer les nombreuses découvertes de planètes mineures en les considérant comme autant d'indices qui vont leur permettre de résoudre les grandes énigmes concernant non seulement la création de notre système solaire, mais également de l'apparition de la vie sur Terre<sup>2</sup>.

Aujourd'hui, alors qu'on approche de la deuxième décennie de notre XXIe siècle, alors que l'on a découvert des milliers de planètes mineures<sup>3</sup> et qu'on en découvre des centaines par mois à l'aide de système de détection automatisés, que les calculs de leurs orbites sont réalisés par les cerveaux électroniques, et que l'on est tous en mesure d'obtenir leurs éphémérides en quelques

---

<sup>2</sup> Dans l'une de ses formations disponible sur le site Coursera, l'astronome et professeur en astronomie planétaire Michael E. Brown mentionne: ... nous utilisons les petits corps pour nous aider à répondre aux grandes questions (de la formation de notre système solaire).

<sup>3</sup> [Selon le CPM \(MPC\): 754829 planètes mineures découvertes en date du 3 février 2018](#)

clics de souris, on peut constater qu'il y a effectivement eu beaucoup de chemin parcouru depuis ce fameux Jour de l'An 1801 où Piazzi a entrevu à travers son télescope une nouvelle lumière dans le ciel.

Mais derrière ce résultat, il y a des investigateurs qui se sont constamment posé des questions et ont cherché à décrypter la dynamique de notre système solaire, autant du point de vue astronomique que du point de vue astrologique. Car effectivement c'est un dossier commun, puisque dans leurs investigations des planètes mineures ils sont confrontés aux mêmes problématiques de base. Celle de la grosseur des objets célestes, de leurs variétés et de leurs quantités phénoménales.

Ce puzzle est donc présenté dans cette première partie sous la forme de quatre énigmes que l'on va tenter de résoudre :

- la structure héliocentrique de notre système solaire ;
- des vides à remplir ;
- la quantité phénoménale d'objets ;
- et la métaphysique astrologique.

Vous retrouvez également en [annexe 3](#) une synthèse de faits saillants qui à mon sens ont marqué la culture occidentale du « Long XIXe siècle ». Vous pourrez constater que les grandes luttes sociales visées par les grandes remises en question de la fin du XVIIIe siècle sont toujours d'actualité, mais également, que l'on peut retracer leurs fondements dans la nature métaphysique de la synergie des astéroïdes découverts durant cette période.

D'abord dans les essences des 4 premiers astéroïdes découverts : (1)Ceres, (2)Pallas, (3)Juno et (4)Vesta qui synthétise la thématique de la condition féminine. Car Piazzi, en

attribuant un nom féminin à l'objet qu'il a découvert, Ceres, donna le ton de la règle d'attribution des noms pour les planètes mineures qui sont découvertes au sein de la ceinture principale. Cette règle fut généralement respectée pendant presque tout le XIXe siècle, d'où ma présomption de cette résonance au féminin, ayant comme dénominateur commun l'essence de la Vierge, LA figure féminine du zodiaque.

Ensuite, par la découverte d'une myriade d'autres petits objets célestes qui constituent trois regroupements. Le premier, et le plus populeux, nommé la « ceinture principale d'astéroïdes », **par sa très grande collectivité il constitue une masse.** On touche alors aux thématiques de la condition du genre humain dans sa globalité, de la masse populaire et des classes sociales. Les deux autres, qui sont de plus petits regroupements, sont constitués par « les troyens de Jupiter », et concernent les régimes militaires et les classes dominantes.

Avant qu'une découverte puisse être réalisée,  
l'imagination humaine doit s'ouvrir à de nouvelles  
possibilités.

Curtis Peebles  
*Asteroids: A History*  
2000

## La première énigme

### *Décrypter la structure de notre système solaire*

---

Avant d'entrer dans le vif du sujet de la découverte des planètes mineures, nous allons examiner rapidement un point lié directement à l'évolution de notre connaissance de la structure de notre système solaire.

Celui de notre capacité à pouvoir mesurer les distances des planètes, et ainsi nous permettre d'établir un modèle de notre système planétaire conforme à la réalité.

C'est grâce à ce « nouveau » modèle qu'un « vide » entre les planètes Mars et Jupiter fut mis en évidence, là où fut découverte la première planète mineure et où l'on retrouve aujourd'hui le plus gros rassemblement d'astéroïdes.

Dans un langage plus ésotérique, on peut désigner le « système solaire » par l'expression « Logos Solaire ». Vous retrouvez une explication de cette expression en [annexe 4](#).

Voir en [annexe 6](#) mon histoire personnelle, qui au début de mon intérêt pour les sciences occultes, fut marquée par cette même idée fixe - décrypter la structure de notre système solaire

Lorsque vous avez éliminé l'impossible, ce qui reste, si improbable soit-il, est nécessairement la vérité.

Arthur Conan Doyle, *Le Signe des quatre*

Lorsque les théologiens du Saint-Siège<sup>4</sup> de l'Église chrétienne naissante adoptent les concepts présentés dans *La grande composition mathématique de l'Astronomie* de Ptolémée, ce faisant ils favorisent la promotion du géocentrisme, qui est d'ailleurs à proprement parler la seule option suffisamment documentée à cette époque, même si certaines données contrariantes étaient déjà connues depuis plus de trois cents ans<sup>5</sup>. Ils interprètent le modèle à travers des citations de la bible et devient avec le temps une importante constituante du dogme religieux qu'ils imposent comme étant l'unique et incontestable « vérité », puisqu'il reflète le « sacré ». Il en résulte une modélisation de notre système planétaire totalement faussée, mais profondément ancrée dans la conscience de la masse populaire occidentale à travers des convictions religieuses.

---

**4** On retrouve une différence technique dans l'utilisation du terme Église et les théologiens du Saint-Siège. L'Église est protégée par le Christ et donc infallible au niveau de la foi et la morale. À la base, elle ne se prononce pas sur des questions d'ordres scientifiques (du moins avant 1893). Alors que les théologiens du Saint-Siège sont eux faillibles, et ce sont eux les partisans acharnés du géocentrisme.

**5** Ptolémée fit vers l'an 150 la synthèse de toutes les connaissances de l'astronomie géocentriques de l'époque. Cependant, l'histoire ne dit pas s'il connaissait ou pas les hypothèses d'Héraclite du Pont (vers 388 - 312 av. J.-C.) et d'Aristarque de Samos ( 310 - 230 av. J.-C.) concernant l'héliocentrisme.

Puisque les scientifiques du [Moyen Âge](#) n'ont d'autre choix que d'utiliser ce modèle, dans leurs observations des astres, ils ne peuvent qu'en percevoir les conséquences directes :

- l'augmentation et la diminution de leurs éclats (magnitude apparente);
- l'augmentation et la diminution de leurs vitesses angulaires;
- l'observation de leurs déplacements avec comme particularité un retour en arrière dans le ciel pour une certaine période de temps (le mouvement rétrograde).<sup>6</sup>

De ces données ils sont **incapables de développer les mathématiques qui pourraient leur permettre de mesurer les distances des planètes**. L'avancée astronomique européenne est donc au point mort, et ce pour près de 1000 ans. Le modèle ptoléméen devient de plus en plus complexe au fur et à mesure qu'il est réajusté pour permettre d'expliquer les nouvelles observations tout en cherchant à conserver le dogme sacré du géocentrisme.

C'est du côté de la civilisation arabo-musulmane naissante que la véracité du modèle géocentrique apparaît plus douteuse. Au début du IXe siècle, les mathématiciens arabes développent de nombreuses tables planétaires très précises leur permettant de constater les imperfections de la théorie planétaire ptoléméenne, qui devint inutilement compliquée. Ainsi, ils observent que les astres Mercure et Vénus sont mal positionnés, et le déplacement orbital de Vénus incite quelques astronomes arabes à représenter le mouvement de cette planète par un

---

<sup>6</sup> L'astronomie autrement - [3.9 - Le début de la fin ou la révolution en marche](#) - 21 octobre 2013

cercle épicycle centré sur le Soleil, rappelant le concept du géohéliocentrisme d'Héraclite, sans toutefois déboucher sur celui de l'héliocentrisme.

## 1543

---

Lorsque toutes les solutions logiques se sont révélées fausses, il faut chercher dans l'illogique.

Arthur Conan Doyle



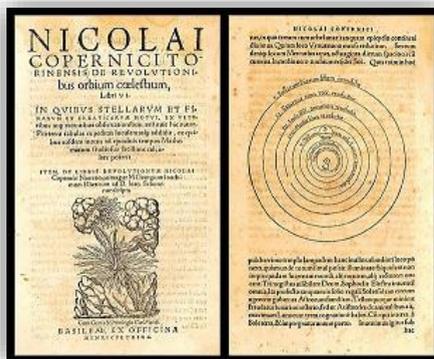
Nicolas Copernic  
1473 - 1543

Le chanoine astronome polonais [Mikolaj Kopernik](#) reprend les bases d'une idée émise 1800 ans auparavant par Aristarque de Samos et affirme que la Terre tourne autour du Soleil.

L'année de sa mort en 1543, il confie à l'imprimeur allemand Johann Petreius le soin d'éditer son premier ouvrage qu'il avait complété vers 1530 : « *De revolutionibus orbium coelestium* ».

Petreius confie à Andreas Osiander, un autre théologien, la tâche de réviser l'ouvrage, qui prudemment, craignant avec raison la réaction du Saint-Siège, se permet de rajouter une préface anonyme qui explique que ce modèle est uniquement une référence mathématique permettant de simplifier les calculs astronomiques et non le reflet de la « réalité », diminuant considérablement l'impact du livre au moment de sa diffusion.

Un deuxième manuscrit « *Commetariolus* » est publié, comme par hasard, au XIXe siècle, alors que c'est uniquement au début de ce siècle que le Saint-Siège accepte l'héliocentrisme.<sup>7</sup>



Ces manuscrits conservent les orbites circulaires et les épicycles de Ptolémée, ils présentent donc l'héliocentrisme de façon simpliste, mais comportent tout de même ses principes de base.

Toutefois, avec ce nouveau modèle, il devient possible de calculer les distances des planètes.

Ce que fait Copernic en fondant ses calculs sur des orbites circulaires pour toutes les planètes.

Distance moyenne du Soleil en UA	Mercure	Vénus orbite la plus circulaire	Mars	Jupiter	Saturne
Calcul de Copernic	0,3665	0,7193	1,82	5,09	9,27
Distance moyenne en réalité	0,38	0,715	1,52	5,2	9,55
Variation	3,6%	moins de 1%	20%	2%	3%

<sup>7</sup> On retrouve dans le [thème de naissance](#) (géo) de Copernic (1)Ceres, (2)Pallas, (3)Juno regroupées avec son Soleil en Poissons, et (4)Vesta conjoint à Pluton/Charon en Vierge, le signe de son Ascendant.

## 1596 - Élémentaire mon cher Brahe... Les orbites ne sont pas circulaires, mais elliptiques

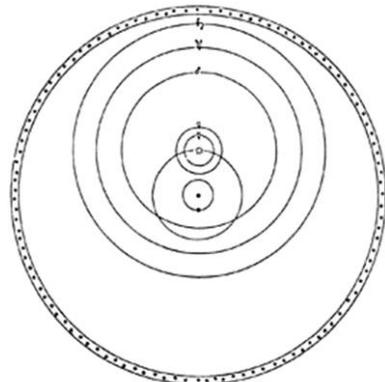
---

Les observations que réalise Tycho Brahe, et qu'il publie en 1588, ne lui permettent pas de confirmer totalement le modèle copernicien.

La raison en est très simple, à cette époque on est incapable de prouver que la Terre se déplace autour du Soleil, mais on est en mesure de comprendre qu'effectivement toutes les autres planètes tournent autour de celui-ci.

Comme solution, il propose un [modèle géo-héliocentrique](#). Une forme de compromis qui a en plus l'avantage de ménager le dogme des théologiens du Saint-Siège<sup>8</sup>.

Cependant, dans son modèle comme dans celui de Copernic, qui présentent tous deux des orbites circulaires, les observations pratiques concernant Mars ne coïncident pas avec leurs calculs théoriques.



Système géo-héliocentrique de Brahe

---

<sup>8</sup> Je note, sans tirer de conclusion, qu'entre juillet 1584 et juin 1596, (136199)Eris, le véhicule des pensées-semences, balayait le point de révélation de (1)Ceres, 23°23 Taureau, comme pour venir souligner toute l'importance du développement des lois de Kepler sur le développement de la perception de la physionomie de notre système solaire.

Alors qu'il est en fin de vie, Brahe demande à son disciple Johannes Kepler, un mathématicien, astrologue, astronome et fervent partisan de l'héliocentrisme copernicien, de rechercher la faille dans son modèle.



Johannes Kepler

1571 - 1630



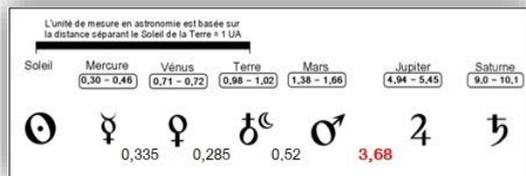
Tycho Brahe

1546 - 1601

Kepler se fixe comme objectif non pas d'établir la distance de Mars, mais de définir sa trajectoire. Pour ce faire, il doit obtenir les coordonnées pour plusieurs points d'observation, mettant ainsi à profit les archives des 30 années de scrutation de Brahe.

C'est après 6 ans de recherches qu'il constate que la trajectoire de Mars n'est pas un cercle, mais une ellipse. Suivra la naissance de la première loi de Kepler : les planètes décrivent une ellipse dont le Soleil occupe un des foyers.

Le mystère de Mars étant résolu, Kepler est donc en mesure d'établir le portrait des trajectoires des 5 planètes. De ce fait, il constate que la progression des distances des 4 premières planètes est relativement régulière, mais qu'on devait franchir une très grande distance avant d'atteindre l'orbite de Jupiter.



Prenant ainsi conscience de la possibilité de l'existence d'un « vide ».

## 1772

---

Le monde est plein de choses claires que personne ne remarque, jamais.

Arthur Conan Doyle, *Le Chien des Baskerville*

Johann Elert Bode publie une étude sans fondement scientifique particulier réalisée en 1766 par Johann Daniel Titius, et nommée la « loi de Titius-Bode ». Elle donne de manière approximative une liste des distances théoriques qui séparent les planètes du Soleil, sauf, qu'elles correspondent effectivement aux positions des astres connus à cette époque. De plus, et c'est un gros « de plus », elle permet d'anticiper l'emplacement d'orbites au-delà de celle de Saturne et une autre située dans un « vide » entre Mars et Jupiter.

Astres	Nombre de parts	Distance selon la loi - UA	Distance réelles moyenne - UA
<b>Mercure</b>	4+0=4	0.4	0.3868
<b>Vénus</b>	4+3=7	0.7	0.7235
<b>Terre</b>	4+6=10	1	1.0000
<b>Mars</b>	4+12=16	1.6	1.5237
<b>?</b>	4+24=28	2.8	<b>?</b>
<b>Jupiter</b>	4+48=52	5.2	5.2017
<b>Saturne</b>	4+96=100	10	9.5433
<b>?</b>	4+192=196	19.6	<b>?</b>

## Notre système solaire est atypique.

Une équipe dirigée par l'astrophysicienne [Lauren Weiss](#) de l'Université de Montréal a publié à la fin de 2017 une [étude sur 355 systèmes multiplanétaires](#) qui ont fait l'objet de découverte d'exoplanètes. L'étude révèle ce qui semble être une règle : **les planètes d'un système ont toutes les mêmes tailles et sont espacées régulièrement.** Ce qui n'est pas le cas de notre système solaire qui semble être **atypique.**



Cette information vient accentuer encore plus l'importance que j'accorde aux liens entre les notions métaphysiques associées au concept du « [Logos Solaire](#) », la configuration de notre système solaire tel que nous le dévoilent les planétologues, et de la description de la constitution multidimensionnelle de l'être humain par des gens qui possèdent un haut sens de perception.

- ❖ *Illustration de Hildegarde de Bingen, une religieuse qui a vécu en Allemagne au début du XIIe siècle, et qui témoigne de l'une de ses nombreuses visions spirituelles.*

Voir un extrait (format PDF) de ma vidéoconférence [Un nouveau chantier symbolique - la microAstrologie](#) où je présente très sommairement ma perception (2014) de notre symbiose avec le « Logos Solaire ». Vous retrouvez au début un lien vers la vidéo.

Voir sur la Lyre du Québec : [10. Aux extrêmes confins de notre système solaire - La loi de Titius-Bode dans un contexte contemporain](#) - où je présente certains arguments sur cette loi caduque depuis la découverte de Neptune en 1846, et qui ne le serait peut-être pas autant que les scientifiques le pensent.

## La deuxième énigme

### *Des vides à remplir*

---

Je ramène régulièrement cette pensée amérindienne:

Les choses n'attendent pas qu'on y croie pour exister ;  
elles existent, simplement, attendant patiemment qu'on  
les découvre.

Cette petite réflexion, qui est d'une telle évidence, est pourtant porteuse du principe nous permettant de comprendre le processus évolutif d'expansion de la conscience de l'âme humaine.

### 1781

---

... un fait hors de l'ordinaire est plutôt un indice  
qu'un embarras

*Arthur Conan Doyle, Une étude en rouge*

Le 13 mars, [découverte d'une nouvelle planète](#) qui traverse alors la constellation du Taureau, et qui se retrouve dans le signe astrologique des Gémeaux. Elle est nommée Hershel, du nom de son découvreur, et qui sera ultérieurement renommée officiellement Uranus.

Une fois les calculs de son orbite complétés, les astronomes ont le choc de réaliser que sa localisation correspond aux supposés paramètres de l'étude de Titius-Bode. L'éclatante confirmation de cette loi va alors pointer l'attention des astronomes sur le fameux « vide ».

## Fin du XVIIIe – Le bilan des communautés d'astrologues et d'astronomes

---

Ma surprise atteignit son paroxysme quand je découvris incidemment qu'il ignorait la théorie de Copernic et tout le système solaire.

Arthur Conan Doyle, *Une étude en rouge*

Il ne s'agit aucunement de faire le procès du milieu astrologique et le blâmer pour son manque général d'intérêt pour les planètes mineures. Mais de faire des constats que nous permet le recul du temps et la connaissance acquise dans ce domaine de recherche astrologique. Car comme vous pourrez l'observer au fur et à mesure de votre lecture, plusieurs nouveaux éléments astronomiques vont refléter les changements répétitifs des paradigmes qui sont venus modeler le processus global de maturation de la conscience humaine.

Il faut d'abord se rappeler qu'en ce début du XIXe siècle on se retrouve dans la période où les conséquences de l'exclusion de l'astrologie en 1666 de l'Académie des Sciences de France et vers 1766 en Angleterre atteignent leur paroxysme. Cette période n'est pas qualifiée pour rien du « Siècle de la Science », alors que domine la pensée rationaliste et scientifique émanant de la philosophie « des Lumières », que l'astrologie opère dans l'ombre en « mode survie », et que plusieurs des chercheurs en astrologie se cachent derrière un pseudonyme et se regroupent en sociétés secrètes, ce qui est assez révélateur de l'atmosphère qui prévaux.

Ainsi, alors que s'amorce le XIXe siècle, au moment de la découverte du premier quatuor de planètes mineures, l'intérêt

pour l'astrologie est historiquement à son niveau le plus bas, et par conséquent il y a peu d'astrologues capables de s'investir dans leur étude et en mesure de comparer leurs résultats<sup>9</sup>. S'ajoute une grande difficulté, celle de la lenteur dans l'échange de l'information et l'obtention des données astronomiques.<sup>10</sup>

L'autre facteur est justement causé par la prédominance de la pensée rationaliste scientifique, car la question de l'influence astrologique d'un objet est également considérée en se basant sur des critères de la physique newtonienne: relation entre la grosseur, la masse, la distance, etc. Mais l'on peut également remarquer dans la deuxième partie du XIXe, après la découverte de Neptune, la réémergence en occident de considérations d'ordre plus métaphysique à travers l'ésotérisme, l'occultisme et le spiritisme, généré en partie par les impacts qu'ont eus en France les écrits de Allan Kardec, et ceux de la création de la Société Théosophique à New York.

On peut constater que ces deux tendances, physique/métaphysique<sup>11</sup>, perdurent, nous apportant chacune des éléments qui nous permettent justement de mieux cerner l'essence du rôle des planètes majeures et mineures et de la dynamique de leurs interrelations au sein de la psyché solaire.

Après tous ces motifs, il faut également considérer que l'astrologie se devait de renaître, ce qui se produisit dans la

---

**9** Olivier Miquel - Éphémérides des astéroïdes et de Chiron - SUM 1992

**10** Dans les [Actes du Colloque de Rambures](#) (juin 2002) - [L'Astrologie - Hier et aujourd'hui](#) - on y mentionne tout simplement l'absence totale d'éphémérides astrologiques en France à la fin du XIXe siècle, incluant les « planètes » majeures. - Jean-Marc Pastré, Charles Ridoux - Presses universitaires de Rouen - 2008.

**11** Notion ésotérique de la relation mutuelle dans les Gémeaux entre la nature de l'âme et la nature de la forme.

dernière partie du XIXe siècle. Mais une renaissance est marquée par des opportunités de pouvoir se renouveler, et à mon sens, pour diverses raisons, l'astrologie a raté deux grandes opportunités de se « moderniser » à ce moment-là. D'abord avec l'intégration au minimum du premier quatuor de planètes mineures, car comme on va le voir plus loin, au début du XIXe siècle il fait partie de la nouvelle panoplie astrologique. Alors que du côté astronomique, il est inclus dans la liste des planètes majeures par *The Royal Greenwich Observatory* jusqu'en 1907. Ensuite, avec le regard que nous confère le recul du temps, après la découverte de Neptune, la liste des planètes astronomiques comporte 12 objets: Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Pallas, Ceres, Juno, Vesta, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Dans la perspective de l'héliocentrisme, chacune peut assumer la régence d'un signe.<sup>12</sup>

Du côté de la communauté d'astronomes européens, le bilan est tiré d'une intéressante étude réalisée par [René Sigrist](#) : [Les communautés savantes européennes à la fin du Siècle des Lumières](#) et principalement la dernière partie, *Conclusion : une perspective dynamique* qui concerne plus particulièrement l'astronomie.

Il mentionne qu'à la fin du XVIIe siècle au moment de la mise en service de l'Observatoire de Paris, la France possède la communauté d'astronomes la plus considérable d'Europe. Sa croissance se poursuit jusqu'à la fin des années 1770, suivie

---

**12** C'est une réflexion qui mijote encore dans mon esprit, mais la correspondance des nombres est bien là. Vous pourrez me dire, mais qu'advient-il de votre présomption si l'on veut y rajouter Pluton? Bien, ça fait partie de ce qui mijote, mais il y aurait possiblement un lien avec la notion des triples régences que l'on retrouve dans les écrits d'Alice Bailey.

d'une stagnation, et d'une chute pendant la période de la Révolution qui se poursuit jusque dans les années 1820, ayant pour conséquence de réduire de moitié la communauté française.<sup>13</sup>

Du côté des Britanniques, c'est l'inverse qui se produit, alors qu'ils connaissent une baisse jusqu'aux années 1770, mais suivie d'une reprise qui s'accélère après 1815. Cette situation est attribuée à l'expansion territoriale de l'empire qui construit de nouveaux observatoires en Afrique du Sud, en Inde et en Australie.

Du côté germanique, le nombre de postes augmente régulièrement grâce à l'utilisation d'un système universitaire décentralisé. Elle est donc considérée comme étant la communauté d'astronomes la plus dynamique au moment où se présente le XIXe siècle.

### Multitude et éducation

On peut observer deux éléments qui favorisent l'expansion de l'astronomie: pour les Britanniques c'est la colonisation, et donc la multiplication des localisations, et du côté germanique, le système d'éducation.

Deux critères qui font écho à l'essence de (1)Ceres intimement liée à la multitude de corps qui constitue la ceinture principale d'astéroïdes et au principe virginien de l'éducation.

---

**13** Lien vers un [extrait d'un livre de Jérôme Lamy](#) qui étudie plus en détail le déclin de l'astronomie française.

1799

---

Je suis venu chercher un conseil.- C'est chose facile à obtenir. - Et de l'aide. - Ce n'est pas toujours aussi facile.

Arthur Conan Doyle, *Les Aventures de Sherlock Holmes : l'intégrale des nouvelles*

Le baron Franz Xaver Von Zach, un astronome amateur hongrois, fut l'un des premiers à entreprendre dès 1787 des observations se limitant à la bande zodiacale.



Franz Xaver von Zach

1754 – 1832

Schloßmuseum Gotha

Douze ans plus tard, sa recherche demeurante infructueuses, il réalisa que le problème devait d'être abordé avec un groupe de collaborateurs.

Ainsi à l'automne 1799 il se rendit à Celle, Bremen et Lilienthal, pour rencontrer certains de ses collègues. Il amorça alors avec l'astronome allemand Johann Hieronymus Schröter des démarches pour mobiliser d'autres astronomes.

Ce fut l'année suivante, le 21 septembre 1800, à Lilienthal en Allemagne qu'ils organisèrent une première rencontre dans le but de préparer une stratégie de recherche.

En plus de Von Zach et Schröter on retrouve les astronomes allemands Heinrich Wilhelm Olbers, Carl Ludwig Harding, F.A. Freiherr von Ende et Johann Gildemeisterse.

Ils se rendent rapidement à l'évidence que pour effectuer un travail de recherche d'une telle ampleur, six observateurs ne suffiraient pas. Ils ont donc élaboré une liste qui impliquerait 24 astronomes choisis à travers l'Europe, qui se partageraient 24 segments de la bande zodiacale, chacun devant également élaborer une carte d'étoiles de sa propre zone. Schröter est le président de cette Société surnommée *Himmels Polizei*, « la police du ciel », et Zach en est le secrétaire.<sup>14</sup>

<b>Astronomes invités à participer au programme de recherche<sup>15</sup></b>				
J.E Bode (Berlin)	J.S.G Huth (Frankfurt/Older)	G.S. Klügel (Halle)	J.A. Koch (Danzig)	J.F. Wurm (Blaubeuren)
F. von Ende (Celle)	J. Gildemeiser (Bremen)	K.L. Harding (Lilienthal)	W. Olbers (Bremen)	J.H. Schroeter (Lilienthal)
F.X. von Zach (Gotha)	J.T. Bürg (Vienne)	T. Bugge (Copenhagen)	D. Melanderhielm (Stockholm)	J. Svanberg (Uppsala)
F.T. Schubert (St.Petersburg)	J.C. Burckhardt (Paris)	P.F.A. Mechain (Paris)	C. Messier (Paris)	C. Thulis (Marseille)
N. Maskelyne (Greenwich)	W. Herschel (Slough)	B. Oriani (Milan)	G. Piazzi (Palermo)	

<sup>14</sup> [\*Physics of Solar and Stellar Coronae\*](#): G.S.Vaiana Memorail Symposium

<sup>15</sup> Cependant ce ne sont pas tous les astronomes invités qui ont participé activement au programme de recherche. Lalande aurait reçu une invitation, mais aurait décliné l'offre, puisqu'il était occupé aux travaux de la méridienne. La lettre d'invitation pour Barnaba Oriani était datée du 29 mai 1801, bien après la découverte de Ceres. De plus, Piazzi n'aurait jamais reçu d'invitation. Dans la lettre adressée à Oriani, von Zach aurait écrit que lui et Piazzi figuraient sur la liste de la Société astronomique établie en septembre 1800... et lorsqu'il écrivait à Piazzi de l'inviter au nom de la Société. De cette information, on peut mieux comprendre les actions de Piazzi après sa découverte.

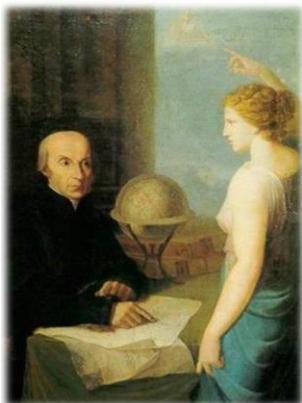
À cette époque, ce type de collaboration de **groupe** (en résonance avec le Verseau) était probablement sans précédent dans l'histoire de la science. Il est donc intéressant de noter que la création de ce REGROUPEMENT d'astronomes de différents pays de l'Europe dans l'unique but de rechercher un astre, s'est traduit au fil du temps par être l'amorce de la découverte d'un REGROUPEMENT d'astéroïdes dont les formes et les compositions sont extrêmement diversifiées.

## 1801

---

Que pensez-vous, Watson, de cette nouvelle lueur ?

Arthur Conan Doyle, *Le chien des Baskerville*



Giuseppe Piazzi

1746 - 1826

On est le premier jour de la nouvelle année, et du nouveau siècle<sup>16</sup>, à l'observatoire de Palerme en Sicile en compagnie de Giuseppe Piazzi.

Sans être au courant des démarches de Von Zach, il travaille à la mise à jour d'un catalogue d'étoiles. Et ce soir il pointe son télescope vers la constellation du Taureau. Tout juste avant 20 h il observe ce qu'il nomme « une petite étoile » située dans « l'épaule » du Taureau. Piazzi calcule

---

<sup>16</sup> Le XVIII<sup>e</sup> siècle s'est terminé le 31 décembre 1800, et le XIX<sup>e</sup> a débuté le 1<sup>er</sup> janvier 1801 (cf: Wikipédia).

sa position, et comme à son habitude, l'observe de nouveau la nuit suivante.<sup>17</sup>

Il constate que l'objet s'est déplacé. Il pense d'abord avoir fait une erreur, mais puisqu'il est en mesure de l'observer jusqu'au 4 janvier, il est convaincu que c'est une nouvelle « étoile » ou possiblement une comète.

C'est uniquement le 24 janvier, après 13 nuits d'observation, que Piazzini décide d'écrire à l'astronome allemand Johann Elert Bode et son confrère prêtre astronome italien Barnaba Oriani à Milan.

Ce qu'il faut savoir, c'est que Piazzini n'est pas un astronome diplômé. On peut donc dire que Piazzini souffre du « syndrome de Ceres », d'un sentiment d'infériorité, ayant de la difficulté à se mettre en avant par rapport aux autres astronomes.



Télescope utilisé par Piazzini, nommé le cercle. Cérès est représentée avec une étoile au sommet de sa tête.

Ainsi, dans sa correspondance il commence en écrivant

[...] J'ose vous écrire [...]

et il demeure ambigu par rapport à sa conclusion que l'objet n'est pas une comète, mais « autre chose ».

---

<sup>17</sup> Au moment de sa découverte (1)Ceres est au cœur de la constellation du Taureau et à la fin du signe astrologique du Taureau.

Ne cherchant ainsi aucunement à s'attribuer la découverte d'une nouvelle planète, et refusant catégoriquement de faire une telle annonce publiquement.

D'autant plus qu'il n'est pas en mesure de confirmer son orbite, puisque l'une de ses lacunes en mathématiques c'est justement d'être en mesure de calculer l'orbite de ce nouvel objet à partir des données qu'il a lui-même recueillies.

Un élément des plus importants qui permet aux autres astronomes de confirmer l'existence de l'objet par leurs propres observations.

Toute cette conjoncture finit par se clarifier lorsqu'en décembre 1801 Von Zach et l'astronome allemand Heinrich Wilhelm Olbers sont en mesure de retrouver indépendamment l'un de l'autre le petit corps disparu.

La découverte d'une nouvelle planète est officielle.

Piazzi<sup>18</sup> l'a déjà nommée *Ceres Ferdinandea*<sup>19</sup> en l'honneur de la déesse patronne de la Sicile et du roi de la Sicile insulaire [Ferdinand III](#) qui règne également sur la Sicile péninsulaire sous le nom de [Ferdinand IV](#) au moment de la découverte. Mais ce monarque est un ennemi de Napoléon. Ainsi, sous la pression politique, la seconde moitié du nom est retirée.

---

<sup>18</sup> Gioacchino Giuseppe Maria Ubaldo Nicolò Piazzi. Pour en savoir plus sur la vie de Piazzi et les événements marquants la découverte des quatre premiers astéroïdes, je vous suggère de lire l'article (en anglais) très documenté [Giuseppe Piazzi and the Discovery of Ceres](#) par G.Fondera Serio - A. Manara - P.Sicoli.

<sup>19</sup> *Cerere Ferdinandea* en italien. Voir ce très intéressant texte qui nous parle de ce roi très populaire auprès du petit peuple, [Ferdinand IV de Naples, un souverain... pas très royal](#)

## La conscience de groupe

Avec ses articles sur les [cycles de \(136199\)Eris](#), Carmela Di Martine a attiré mon attention sur une synchronicité, alors que cette saga est marquée par l'entrée de (136199)Eris dans le signe du Verseau, une énergie associée à la conscience de groupe.

[\(voir l'annexe 5 - Éris et le concept de la pensée-semence\)](#)

Automne 1799 tournée de Von Zach et émergence de l'idée de former un groupe	18 février 1800 Eris (la pomme qui contient la pensée semence) entre pour la 1e fois en Verseau (la conscience de groupe)
21 septembre 1800 première rencontre de la Police du Ciel	11 juillet 1800 Eris rétrograde retourne en Capricorne (je structure)
1 janvier 1801 découverte de Ceres par Piazzi. Il l'observe jusqu'au 24 janvier avant d'écrire à ses confrères	30 décembre 1800 en héliocentrisme - conjonction Eris et (4)Vesta <sup>20</sup> (ensemencement de l'embryon).
	12 janvier 1801 Eris entre en Verseau - 2e fois
Période d'incertitude de la part de Piazzi qui demeure prudent par rapport à sa découverte	29 août 1801 Eris rétrograde retourne en Capricorne
Décembre 1801 Von Zach et Olbers retrouve Ceres, et confirment ainsi son existence et son statut de planète.	2 décembre 1801 Eris entre définitivement en Verseau

---

**20** (4)Vesta est officiellement une protoplanète au sens scientifique du terme, et donc l'embryon d'une planète tellurique en devenir. C'est également l'un des véhicules du mot « transmutation ».

L'extraordinaire est une chose, le mystère en est une autre.

Arthur Conan Doyle, *Une étude en rouge*

Puisque le « vide » est désormais « rempli », se termine la mobilisation d'astronomes pour rechercher la planète « fantôme ». *Ceres Ferdinandea* devient le nouveau point de mire.

C'est justement en observant Ceres, que le 28 mars 1802, [Heinrich Wilhelm Olbers](#), à sa grande surprise, découvre un autre petit corps qui orbite dans le même secteur et qui traverse la constellation du Bouvier. Le nouvel objet fut nommé Pallas.

Moins de deux semaines après cette découverte, dans une lettre datée du 8 avril 1802, Von Zach écrit à Piazzi la reconnaissance de la communauté astronomique et l'apport de sa découverte:

L'étoile de Olbers, que j'ai eu l'honneur de vous annoncer (le 5 avril), est en fait une planète primaire qui tourne autour du soleil sur une orbite fortement inclinée. (...) Il existe alors entre Mars et Ceres; et sans aucun doute, il doit exister beaucoup plus de planètes de ce genre dans les différents espaces parmi les Planètes; ... **C'est à vous, Éminent Confrère**, que nous devons toutes ces découvertes, sans votre Ceres, pas de Pallas. Sans Pallas



Heinrich Wilhelm Olbers  
1758 - 1840

aucune future découverte par aucun d'entre nous. **Quel nouveau champ!** »<sup>21</sup>

Von Zach est conscient que la découverte de Piazzi marque l'amorce d'une nouvelle ère dans l'exploration de notre système solaire, car il entrevoit la présence de nombreux objets dans les environs de Ceres et Pallas, mais également la possibilité que de tels objets orbitent également dans d'autres zones situées entre les autres planètes. Il n'a pas idée à quel point la réalité qui va se révéler graduellement dans les deux prochains siècles allait excéder de loin sa vision.

## mai 1802 - Aster eidos & le char de Cérés

---

À cette époque, William Hershel argumente que ni l'un ni l'autre de ces objets ne correspond aux critères traditionnels qui définissent une planète, et tellement petits qu'il était pratiquement impossible de pouvoir les observer.

De plus, puisqu'ils se confondent avec les étoiles de faibles magnitudes, Hershel déclare lors de la réunion de la *London's Royal Society* de mai 1802 :

... de là, leur apparence astéroïdale (aster eidos), si je puis employer cette expression, je prendrai ce nom et je les appellerai astéroïdes, en me réservant cependant la liberté de changer ce nom, si un autre, plus expressif de leur nature se présente.

Il cherche ainsi à imposer ses arguments que Ceres et Pallas ne sont pas semblables aux autres planètes.

---

**21** *Giuseppe Piazzi and the Discovery of Ceres* par G.Fondera Serio - A. Manara - P.Sicoli.

### Mon cher William...

j'ai une suggestion à te faire pour tes deux originales.

Après 30 ans de recherche, l'historien de l'astronomie Clifford Cunningham, a présenté en octobre 2013 les résultats de ses



William Herschel 1738 - 1822      Charles Burney Jr. 1757 - 1817

investigations concernant la genèse du terme « astéroïde ». Il a retracé que c'était bien en 1802 que l'astronome William Herschel utilisa en premier le terme « astéroïde ». Mais que le nom lui avait été suggéré par [Charles Burney Jr](#), un érudit dont la spécialisation était la Grèce.

Le terme provient du grec « astêr » (étoile) et « eidos » (aspect), signifiant « qui a l'aspect d'une étoile ».<sup>22</sup>

Mais, ce n'était pas l'opinion de tous les astronomes de l'époque. Ainsi ces deux petits nouveaux ont été listés avec le reste des planètes dans l'ordre de leur distance croissante à partir du Soleil. Et tout comme pour l'usage en vigueur pour les autres planètes, leurs découvreurs leur ont attribué des glyphes<sup>23</sup> qui sont utilisés pour noter leurs observations.<sup>24</sup>

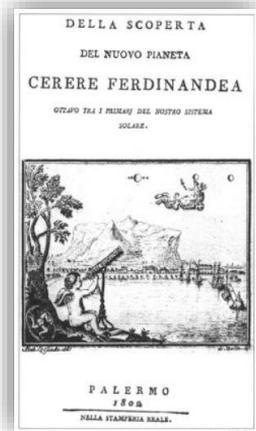


---

22 Voir l'article sur le site Web Sky & Telescope: [Why do we call them "Asteroids"](#).

23 Glyphes extraits d'un article de Benjamin Apthorp Gould, Jr. - [On the symbolic Notation of the Asteroids - paru dans Astronomical Journal - vol.2, iss.34, p.80-80 \(May 1851, to September 1852\)](#)

24 Traduction en grande partie de [When did the asteroids become minor planets?](#) par James L. Hilton USNO



C'est après le mois de mai de 1802<sup>25</sup> que Giuseppe Piazzi C.R. publie ses observations sur Ceres dans son livre *Della scoperta del nuovo pianeta Cerere Ferdinandea ottavo tra i primarij del nostro sistema solare*<sup>26</sup>

Sur l'illustration de la page couverture on peut observer que le char de Cérès est tiré par deux serpents. Elle a donc dû apprendre à les maîtriser.

Une forme d'écho à la constellation d'Ophiuchus, le Serpentaire qui maîtrise le serpent.

Mais également une forme de lien avec Pluton, alors qu'Alice Bailey mentionne qu'il est l'un de ses attributs en tant que guérison de l'âme.

Car soin du corps (Ceres) c'est guérison de l'âme (Pluton).<sup>27</sup>



<sup>25</sup> Les dernières entrées de Piazzi concernent ses observations du mois de mai 1802.

<sup>26</sup> *Découverte de la nouvelle planète CERERE FERDINANDEA Huitième parmi les principales de notre système solaire - Palerme -1802 - ([Hyperlien qui permet de lire la version italienne en format PDF](#)).*

<sup>27</sup> Noter que Ceres, Pluton et Eris ont formé le premier trio de planètes naines.

## juin 1802

---

... rien n'est plus stimulant qu'une affaire où tout contrecarre l'enquêteur. Il nous faut chercher une autre piste.

Arthur Conan Doyle, *Le chien des Baskerville*

Le récit mythologique le plus connu qui décrit la [naissance d'Athéna](#) (Pallas) mentionne...

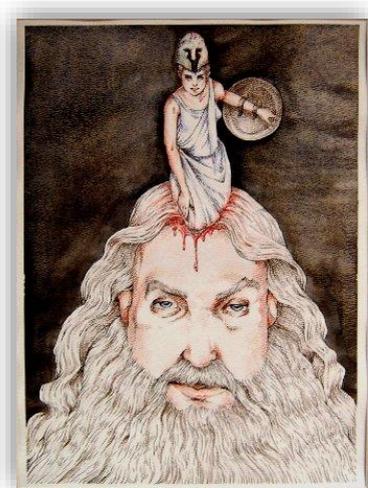
qu'elle émerge toute armée du crâne de Zeus en poussant un retentissant cri de guerre qui, aux dires de Pindare, ébranle le ciel et la terre.

Au moment de la découverte de Pallas l'objet vient juste d'entrer dans le signe de la Balance et se rapproche d'Uranus.

On retrouve dans cette synergie la notion de la « naissance/découverte » qui surprend (Uranus), ébranle et déstabilise (Balance).

Car effectivement la découverte de Pallas fut surprenante, puisqu'elle vient perturber (Uranus) l'image équilibrée et harmonieuse (Balance) du système solaire que se sont faits les astronomes dans les dernières décennies.

Image évidemment basée sur la [loi de Titius-Bode](#), mais également influencée par une vision mystique de Kepler que



l'on retrouve dans son livre publié en 1596 - *Mysterium cosmographicum* :

L'unité de la structure du système planétaire se doit d'être en accord avec le plan du Créateur, et par conséquent que les plans de cette mégastructure devaient émaner d'une puissance créatrice intelligente et ce devait pour être en accord avec son sens des bonnes proportions et des distances d'adopter une « forme » harmonieuse et parfaite.

Trois mois après sa découverte perturbante, Olbers est le premier à tenter de sauvegarder cette image mystique « des bonnes proportions » et d'une magnifique harmonie mathématique dans les distances séparant les planètes.

La théorie qu'il propose est basée sur le fait que Ceres et Pallas possèdent des distances moyennes du Soleil similaires, suggérant qu'ils sont possiblement des fragments d'une plus grosse planète qui aurait occupé cet emplacement et ce serait fragmentée pour des raisons évidemment inconnues à cette époque.

Basée sur cette théorie, la découverte d'autres objets devient acceptable, et permet en plus d'expliquer les variations de luminosité observées, car un fragment ne peut être sphérique. Avec le recul du temps, on peut constater que cette théorie a la vie dure, faisant encore aujourd'hui (2017) partie des croyances populaires, même si les astronomes l'ont abandonnée.<sup>28</sup>

---

**28** Cette hypothèse n'est plus acceptable depuis qu'on a calculé que la masse totale des astéroïdes de la ceinture principale est bien inférieure à celle de la Lune. Dans un prochain livret, je vais présenter sommairement les récentes théories, qui sont des plus intéressantes.

1804

---

Je ne me marierai jamais, de peur de fausser mon jugement.

Arthur Conan Doyle, *Le signe des quatre*

C'est en observant régulièrement des portions des constellations de Cétus et de la Vierge, là où les orbites des planètes Ceres et Pallas se croisent, que le 1er septembre 1804 l'astronome allemand Karl Ludwig Harding découvre un 3e objet.



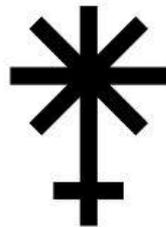
Karl Ludwig Harding

1765 - 1834

Venant ainsi renforcer la théorie de la planète fragmentée d'Olbers. Il le nomme Juno. À ce moment l'objet traverse la constellation des Poissons et se retrouve au début du signe du Bélier (tropical).

L'un des principaux mots clés associés à l'essence de Junon est UNION, d'où son lien avec le mariage. On peut le constater dans le graphisme de son glyphe moderne.

Alors que sous l'action de sa force unificatrice sept éléments dispersés convergent vers son centre, vers l'unité. Mais on peut également percevoir l'action inverse, alors que c'est du centre qu'émergent les sept rayons, représentant la FRAGMENTATION de l'unité. Le symbolisme du glyphe fait ainsi écho à la théorie de la planète fragmentée.



Le cœur et l'esprit d'une femme sont des énigmes insolubles pour un mâle.

(Arthur Conan Doyle, *Archives de Sherlock Holmes*)



Carl Friedrich Gauss  
1777 - 1855

Le 29 mars 1807, Heinrich Olbers découvre une autre planète dans la même région du ciel qu'il observait au moment de la découverte de Pallas.

Cependant, il laisse le privilège de lui attribuer un nom à l'astronome allemand [Carl Friedrich Gauss](#), celui-là même qui formula la théorie sur le déplacement orbital de ces petits objets semblables à des étoiles, et qui permit à Von Zach et Olber de retrouver Ceres en décembre 1801.

Il choisit de le nommer Vesta, du nom de la gardienne de la flamme sacrée, symbole de la virginité représentant la Mère divine dans son aspect le plus pur<sup>29</sup>. Dans ce sens, il est intéressant de noter qu'au moment de sa découverte Vesta traversait la constellation de la Vierge, en plus d'être dans le signe de la Vierge (tropical).

---

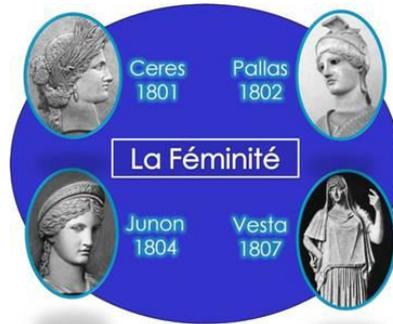
<sup>29</sup> Omraam Mikhaël Aïvanhov - pensée du dimanche 25 février 2018 - Prosveta.

## La troisième énigme

### *Ces déesses sont-elles réellement quatre?*

---

Quatre planètes découvertes dans le même secteur en moins de 7 ans. Il y a de quoi stimuler les astronomes, et à chacun la gloire d'avoir découvert sa planète.



**1817**

---

Le passé et le présent sont mes terrains d'enquêtes, mais je peux difficilement répondre à une question touchant à l'avenir.

Arthur Conan Doyle, *Le chien des Baskerville*

Mais la 5e va se faire désirer. Car après 10 ans de recherche infructueuse, l'opinion générale est qu'il existe entre Mars et Jupiter seulement quatre objets qui sont les restes d'une plus grosse planète disparue. Certains astronomes font cependant remarquer que seulement quatre fragments c'était peu pour justifier cette hypothèse, même si à cette époque elles sont perçues comme étant beaucoup plus grosses qu'elles ne le sont.

Comme, plus rien n'est trouvé, les recherches sont abandonnées et les priorités des astronomes sont orientées en outre vers l'astronomie stellaire et vers le perfectionnement de la mécanique céleste newtonienne.

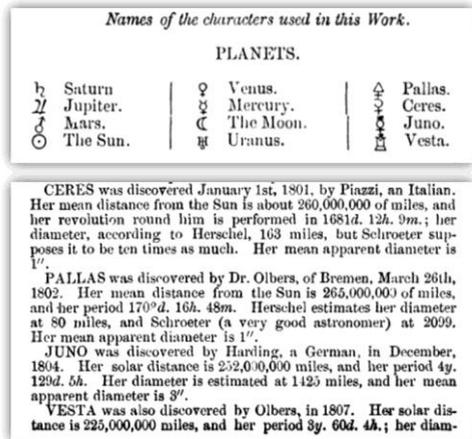
... il est périlleux de raisonner à partir de prémisses incomplètes

Arthur Conan Doyle, *Le ruban moucheté*

Mais que ce passe-t-il du côté des astrologues?

**James Wilson**<sup>30</sup> publie en 1819<sup>31</sup> son [\*Dictionnaire of Astrology\*](#)<sup>32</sup>, qui est largement basé sur ses études approfondies des travaux de Ptolémée et de Placidus en outre.

En accord avec la tendance adoptée majoritairement pas les astronomes, on peut noter dans son introduction qu'il mentionne les quatre planètes mineures



Extrait du livre *Dictionnaire of Astrology*  
Introduction page xxi

**30** Demetra George, dans son article [\*Asteroids an Mythic Astrology \(June 2010\)\*](#), mentionne uniquement trois auteurs anglophones du XIXe siècle qui auraient fait mention des astéroïdes dans leurs écrits: James Wilson et les théosophes Alan Leo et Sefharial.

**31** 1819, marque également la naissance de la future Reine Victoria, qui va donner son nom au XIXe siècle..

**32** 1819: London: Printed for Williams Hughes, Islington Green. Sold by Sherwood, Neely and Jones, Paternoster-Row.

découvertes à cette époque, et les inclut dans un petit tableau comportant douze « planètes » tel que défini du point de vue astrologique, puisque cette liste contient le Soleil et la Lune.

Lors de la publication de la révision de 1885<sup>33</sup>, s'ajoute la nouvelle planète Neptune. Cependant, je n'ai pas retracé d'information qui permet de savoir de quelle façon le tableau est mis à jour, où même s'il l'a été, car Neptune devenait le 13e objet.

## 1822 - L'inquisition autorise l'enseignement de l'héliocentrisme

---

La vieille roue tourne, le même rayon reparaît.  
Tout a déjà été fait, tout sera encore fait.

Arthur Conan Doyle, *La Vallée de la peur*

Revenons en arrière pour un moment, en 1631, Galilée prouve avec ses observations et ses découvertes que le modèle de Ptolémée est bien faux, et les nouvelles lois de Kepler permettent aux astronomes de calculer avec beaucoup plus de précision les parcours orbitaux et les transits des planètes.

Cependant, deux problèmes persistaient. Le premier, on ne peut prouver avec certitude le résultat des calculs effectués par les astronomes concernant la distance qui sépare la Terre du Soleil. Le second, et c'est le plus gros hic, car c'est celui qui laisse planer un doute sur la véracité du modèle héliocentrique, c'est qu'on est incapable d'apporter les preuves que la Terre tourne autour du Soleil.

---

**33** 1885: Boston: A.H. Roffe & Co.

Ainsi, le Saint-Siège qui cherche à maintenir une distinction claire entre la « réalité divine » et les constructions mathématiques destinées uniquement à décrire les faits observés fait néanmoins une transition du géocentrisme ptoléméen vers le modèle géo-héliocentrique de Brahe qui conserve la Terre au centre de l'Univers. Le modèle héliocentrique copernicien demeure, lui, toujours sous réserve.

Le premier problème est résolu en 1716 par Edmund Halley, alors qu'il est en mesure de définir la distance qui sépare la Terre du Soleil et d'en faire la démonstration par sa méthode de calcul.



Edmund Halley

1656 - 1742

Pour le deuxième problème, c'est en 1728 que James Bradley en examinant les phénomènes de parallaxe et [d'aberration solaire](#) trouve [la « bonne » méthode](#) qui permet de prouver que la Terre n'est pas fixe, et qu'elle tourne autour du Soleil, et non l'inverse. Cependant, ces travaux sont publiés qu'après sa mort entre 1798 et 1805, et confirmés uniquement vers 1820.



James Bradley

1693 - 1762

C'est durant la même période, soit le [11 septembre 1822](#), que l'Inquisition autorise pour les catholiques la publication de livres enseignant la mobilité de la Terre et l'héliocentrisme. C'est possiblement une autre série de raisons qui ont fait obstacle au virage héliocentrique de l'astrologie, puisque pendant plus de 1600 ans le modèle géocentrique ptoléméen a été présenté à la « masse » populaire comme étant « la vérité ».

Les changements d'opinions sont très lents à opérer, surtout lorsqu'ils touchent à des dogmes religieux, et depuis 1822, seulement 196 ans se sont écoulés à ce jour.

## 1828

---

Il n'y a rien de plus trompeur qu'un fait évident.

Arthur Conan Doyle, *Les Aventures de Sherlock Holmes*

À cette époque, l'intégration des quatre astéroïdes dans la liste officielle des planètes astronomique est un fait reconnu et accepté dans le milieu scientifique.

The Sun . . . ☉	Juno . . . ♃
Mercury . . . ☿	Ceres . . . ♄
Venus . . . ♀	Pallas . . . ♁
The Earth . . . ⊕	Jupiter . . . ♃
Mars . . . ♂	Saturn . . . ♄
Vesta . . . ♁	Herschel . . . ♃

Tableau extrait du livre

*First Steps to Astronomy and Geography*

Page 72

On retrouve d'ailleurs dans le livre de vulgarisation scientifique [\*First Steps to Astrology and Geography\*](#)<sup>34</sup> un petit échange sur ce point :

**William:** How many planets, then, are there altogether ?  
(Alors combien de planètes y a-t-il en tout ?) ;

**Elizabeth:** Eleven: Mercury, Venus, the Earth, Mars, Vesta, Juno, Ceres, Pallas, Jupiter, Saturn and Hershel.<sup>35</sup>  
(Onze: Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Vesta, Juno, Ceres, Pallas, Jupiter, Saturne et Hershel).

---

<sup>34</sup> *First Steps to Astronomy and Geography* - London - Hatchard & Son: Piccadilly - 1828

<sup>35</sup> Herschel, du nom de son découvreur, était le nom utilisé par les Britanniques jusque dans les années 1850 pour désigner Uranus.

## 1830

---

Je ne me souviens pas d'avoir jamais été fatigué par le travail. En revanche l'oisiveté m'épuise complètement.

Arthur Conan Doyle, *Le Signe des quatre*



Karl Ludwig Hencke

1793 - 1866

Un astronome amateur allemand, Karl Ludwig Hencke est convaincu que les quatre déesses ne sont pas seules dans cette zone.

Et c'est 23 ans après la découverte de Vesta, qu'il amorce sa quête, sans toutefois se douter qu'elle va lui demander beaucoup de détermination et mettre à l'épreuve sa patience. Car on le retrouve seulement quinze ans plus tard.

## 1834

---

Rien n'est petit pour un grand esprit

Arthur Conan Doyle, *Une étude en rouge*

L'historien et archiviste de l'astrologie européen [Philip M. Graves](#) partage sa collection de documents et de références sur son site [Astrolearn Astrology Library](#).

Dans un numéro de l'hebdomadaire *The Horoscope* (1834) édité par Zadkiel, qui est le pseudonyme de l'astrologue britannique [Richard James Morrison](#), il a retrouvé, comme il l'a qualifié lui-même,

une discussion très intéressante de l'influence théorique d'Uranus, ou plutôt d'Herschel, pour utiliser le langage de l'époque, ainsi que des quatre premiers astéroïdes à avoir été découverts<sup>36</sup>.

L'article relate un échange entre Morrison et un étudiant à la suite de l'une de ces questions:

Si la planète Herschel (Uranus) a tant d'influence alors qu'elle est à une si grande distance, pourquoi n'y en a-t-il pas - pourquoi ne prête-t-on pas attention aux astéroïdes adjacents, Ceres, Pallas, Juno et Vesta?

Réponse. - Les astéroïdes sont très petits (le plus petit n'a que 80 milles de diamètre et le plus grand seulement 1425 milles), tandis que le diamètre de Herschel (Uranus) est de 35 000 milles. Cependant, cela seul ne serait pas une raison suffisante pour ne pas avoir d'influence; et nous sommes d'opinion qu'ils peuvent en avoir un peu, mais très peu de puissance. Nous avons vu une nativité dans laquelle Junon se levait, mais il ne semblait pas y avoir d'effet très remarquable; cependant, comme le garçon a perdu son père, quand il était jeune, nous ne devrions pas penser que Juno est bénéfique<sup>37-38</sup>

---

**36** [Astrologers' evaluation of Uranus and the asteroids in 1834](#) – Philip M. Graves - October 7th, 2007

**37** Dans ce paragraphe on peut remarquer qu'il y a une référence à une étude astrologique, mais qu'il n'y a pas encore suffisamment d'observations et d'échanges entre astrologues pour porter un jugement efficace sur "l'effet de Juno". De plus, comme l'a noté Graves, on ne trouve aucune référence à la mythologie comme base pour évaluer l'essence et l'influence des « planètes » nouvellement découvertes. On en est encore aux balbutiements.

**38** 35000 milles = 56327 km, aujourd'hui on sait qu'Uranus possède un diamètre de 50724 km. 1425 milles = 2293 km, aujourd'hui on sait que (3)Juno possède un diamètre de 236 km. Il faut également noter que c'est

Il ne fait aucun doute que le sage Créateur les a placés dans les cieux pour une bonne fin; cependant, de leur grande distance de la Terre, comparée à leur taille, nous ne pensons pas qu'ils aient été prévus pour avoir n'importe quel grand effet sur nous. La distance de Junon par rapport à la Terre est de 157 millions de milles, ce qui est bien au-delà de la distance relative de Herschel, en ce qui concerne leur taille mutuelle.

On peut remarquer que la réflexion est d'abord basée sur le rapport de la grosseur des objets et de leurs distances à la Terre. Elle s'appuie donc sur le paradigme newtonien dominant cette époque scientifique, la force gravitationnelle. Cependant, l'influence religieuse lui dicte de ne pas totalement fermer la porte aux astéroïdes.

Il est dommage que l'auteur de la réponse à Morrison ait humblement signé uniquement « **Un étudiant** », car sa teneur dénote qu'il était de la graine des rares chercheurs ayant perçu à cette époque, et pour encore une longue période de temps, le potentiel astrologique des astéroïdes.

Voici la partie de sa réponse qui concerne les astéroïdes:

À l'éditeur : Monsieur, j'ai été satisfait de la première remarque que vous avez faite des difficultés que, comme je vous l'ai dit, j'ai rencontré dans mes recherches astrologiques.

Certaines de vos observations sur le sujet m'ont donné beaucoup de satisfaction; mais, permettez-moi de remarquer, dans un parfait sentiment de bonne volonté,

---

Juno qui est identifiée à cette époque comme étant le plus gros astéroïde, et non Ceres.

que d'autres explications ne m'ont pas donné entière conviction.

Le sujet est vraiment intéressant, et je me fie à votre libéralité pour plus d'assistance, ou à un aveu sincère que, dans l'état actuel de la science, nos connaissances ne nous permettront pas de surmonter des obstacles particuliers. Toute science a, et probablement aura toujours, ses obscurités et ses desiderata; et, en les montrant librement à l'étudiant, nous stimulons le génie dans la carrière de la découverte. L'influence sur la Terre d'un corps céleste est, dans son action physique, dans la proportion directe de la masse et du carré inverse de la distance; et, par analogie, on peut supposer que la même loi est la norme pour estimer ce qu'on peut appeler l'influence astrologique<sup>39</sup>.

En se référant donc à Herschel (Uranus) et aux astéroïdes, en prenant Vesta comme exemple de ces derniers, on trouve, par un simple calcul, qu'en utilisant les nombres arrondis, la proportion est, par la règle ci-dessus, presque de 6 à 1; et comme les astrologues d'aujourd'hui assignent tant d'influence à Herschel (Uranus) je ne vois aucune raison pour qu'ils rejettent entièrement quatre planètes, dont chacune semble avoir environ un sixième de son pouvoir par rapport à la Terre.

L'étude de ces planètes pourrait, à l'avenir, introduire plus de précision et de certitude dans les jugements astrologiques. Il est donc à espérer que leurs natures seront bientôt étudiées.

Malgré ce souhait exprimé en 1834, c'est l'approche exprimée par Morrison qui va dominer, et les astéroïdes seront

---

<sup>39</sup> On peut noter que c'est encore aujourd'hui sur ce même principe de la physique que certains astrologues basent leurs raisonnements de l'influence d'un astre.

majoritairement jugés comme « trop petits », et donc d'un intérêt quelconque.

Il faut également noter qu'on est encore 11 ans avant la découverte en 1845 du cinquième astéroïde, Astraea. Par la suite, leur nombre va graduellement augmenter au fil des années, venant ainsi offrir un autre argument de taille, c'est le cas de le dire, pour ne pas en tenir compte dans les études astrologiques... leur grand nombre.

Ce même « étudiant » argumente également sur la régence des signes.

Kepler, à l'intellect fécond duquel l'Astronomie est si redevable, a fait beaucoup de ses découvertes en suivant une conception préconçue de l'harmonie; et l'un de mes amis intelligents, qui est imprégné du même esprit, insiste sur le fait qu'il y a douze signes, ainsi nous pourrions nous attendre à douze planètes. Assez singulièrement, en faveur de son hypothèse, nous en avons déjà onze, y compris les planètes nouvellement découvertes.

Aussi loin que ce raisonnement s'étendra, nous pouvons supposer qu'un autre corps céleste, appartenant à notre système, doit encore être trouvé; dans ce cas, en harmonie avec les principes de l'ajustement équitable, chaque planète pourrait avoir sa propre maison, au lieu de l'arrangement apparemment confus, selon lequel deux signes sont, sans aucun prétexte évident, donnés à des planètes simples.

Comme je l'ai mentionné précédemment, ce dernier commentaire est à mon avis l'une des deux occasions ratées par l'astrologie au moment de sa renaissance dans la dernière décennie du XIXe siècle.



**1841**

---

Éliminez tous les autres mobiles, celui qui reste doit être le bon.

Arthur Conan Doyle, *Le signe des quatre*

En 2006, lorsque le statut de « planète naine » est attribué à (1)Ceres, un astronome émettra le commentaire...

qu'elle souffrait d'une « crise d'identité ».

Une autre facette de son essence complexe.

La nomenclature de ces petits objets a varié au fil du temps en fonction de la perception que les astronomes avaient d'eux. Et cette perception a changé au fil de l'évolution des technologies, celles-là mêmes qui nous permettent aujourd'hui de les étudier.

Cette même situation allait se reproduire avec la découverte de Pluton en 1930, qui tout comme (1)Ceres, était le premier porte-parole d'un essaim de planètes mineures, mais d'un autre genre.

Voici donc un tableau qui résume grosso modo l'évolution de l'appellation utilisée pour désigner ces petits objets.<sup>40</sup>

<b>À noter qu'avant 1845 on ne connaissait que 4 objets.</b>	Avant 1841	Ceres, Pallas, Juno et Vesta.	Planètes
The Nautical Almanac and Astronomical Ephemeris (Britannique)	1841	Ceres, Pallas, Juno et Vesta.	Minor Planets (planètes mineures)
Astronomische Nachrichten (Nouvelles astronomiques) (Allemand)	1854	Ceres, Pallas, Juno et Vesta.	Kleine Planeten (petites planètes)
		Les 29 autres corps découverts.	Asteroiden (astéroïdes)
Berliner Astronomisches Jahrbuch (Almanach astronomique berlinois) (Allemand)	Avant 1864	Ceres, Pallas, Juno et Vesta.	Planètes
	1864	Ceres, Pallas, Juno, Vesta et tous les autres corps.	Asteroiden (astéroïdes)
Observatoire de Paris (Français)	Avant 1866	Ceres, Pallas, Juno et Vesta	Ils forment une catégorie à part sans nom
		Les autres corps.	Petites planètes
	1866	Ceres, Pallas, Juno, Vesta et tous les autres corps.	Petites planètes

---

**40** Informations extraites de l'article: *When did the asteroids become minor planets?* par James L. Hilton USNO

U.S. Naval Observatory (États-unien)	Avant 1868	Ceres, Pallas, Juno, Vesta et tous les autres corps.	Asteroids (astéroïdes)
	1868		Small planets (petites planètes)
	1892		Asteroids (astéroïdes)
	1900		Minor Planets (Planètes mineures)
The Royal Greenwich Observatory (Britannique)	Avant 1907	Toutes les observations des objets sont listées dans la même liste que celles des planètes majeures entre les observations de Mars et celles de Jupiter	Les termes Minor ou Asteroid ont été utilisées pour la première fois qu'en 1907.
U.S. Naval Observatory (États-unien)	1929	Ceres, Pallas, Juno, Vesta et tous les autres corps.	Asteroids (astéroïdes)

C'est finalement le terme *Minor Planet* - Planète mineure - qui fut adopté, même si son utilisation ne fut pas généralisée dans toute la communauté astronomique.

## 1845

---

On dit que le génie n'est qu'une longue patience...  
Ce n'est pas très exact, mais cela s'applique assez  
bien au métier de détective.

Arthur Conan Doyle, *Une étude en rouge*

Selon les données du Centre des Planètes Mineures (MPC) (décembre 2017), au cours du XIXe siècle plus de [1000 observations furent notées](#) émanant de 38 observatoires, et ce, uniquement pour les quatre déesses, soit 413 pour (1)Ceres; 277 pour (2)Pallas; 219 pour (3)Junon et 190 pour (4)Vesta.

On peut donc facilement constater que les astronomes disposaient effectivement des éphémérides astronomiques qui leur ont permis d'aisément retrouver ces objets d'une aussi petite taille. C'est d'autant plus vrai, que dans la première moitié du XIXe siècle la seule façon de les repérer était avec l'aide de télescopes<sup>41</sup>, seule exception (4)Vesta, tous les autres incluant (1)Ceres, sont invisibles à l'œil nu.

Ainsi, avec leur très faible luminosité ils se confondent avec les étoiles d'une magnitude apparente inférieure à 6, et donc également sous le seuil de la visibilité à l'œil nu<sup>42</sup>. D'où d'ailleurs

---

**41** [C'est en 1851 que les astronomes adoptèrent la technique des plaques photographiques inventée en 1850 par Frederick Scott Archer.](#)

**42** Nombre qui caractérise l'éclat apparent d'un astre. Par convention, la magnitude 0,0 est déterminée par l'éclat apparent de l'étoile Véga de La Lyre. Plus le nombre est élevé, plus l'objet est obscur. Par exemple notre Soleil possède une magnitude de -26,7 alors que notre limite d'observation à l'œil nu se situe entre 6,0 et 6,5. dans les conditions d'observations les plus favorables.

la raison du nom suggéré par Hershel pour les désigner, puisque chacun de ces corps ressemble à une étoile. Cette « ressemblance » est d'ailleurs l'un des facteurs qui font qu'après la découverte de (4)Vesta en 1807, il s'est produit une pause de 38 ans.

L'une des principales raisons techniques invoquées pour expliquer cette stagnation des découvertes était l'absence de catalogues d'étoiles détaillé et clair. Ainsi, lors de ses observations, lorsqu'un astronome repérait un objet de faible luminosité, il se posait la question de savoir s'il s'agissait d'une étoile ou d'un astéroïde. Ce qui engendrait un délai supplémentaire. En effet, pour vérifier à quoi il avait affaire, il devrait renouveler plusieurs fois ses observations. Si le statut de planète mineure se confirmait, l'astronome devait ensuite procéder aux fastidieux calculs permettant de définir les caractéristiques de son parcours orbital, sur lesquels ses éphémérides astronomiques sont établies, et donc la seule façon qui permet de le retrouver dans l'immensité de la voûte céleste. Tout ce processus demandait un énorme investissement de temps.

C'est l'une des raisons pour lesquelles plusieurs astronomes professionnels dédièrent leur temps à l'observation de nouvelles planètes une fois découvertes, mais ne s'engagèrent pas systématiquement dans leurs recherches<sup>43</sup>. C'est d'ailleurs le même phénomène qui s'est reproduit dans le milieu astrologique, surtout à cette époque, et encore aujourd'hui, ce qui jusqu'à un certain point est tout à fait naturel, puisque tous

---

**43** *Giuseppe Piazzi and the Discovery of Ceres* - G.Fondera Serio - A. Manara - P.Sicoli - document PDF

ne possèdent pas cette passion, ce sens du détail, et la patience pour se livrer à ce type d'investigation.

Des qualités que possédait assurément Karl Ludwig Hencke. Lorsqu'il amorce sa quête de la cinquième planète mineure en 1830, il se rend rapidement compte du problème concernant les catalogues d'étoiles. Il entreprend donc de réaliser sa propre carte stellaire, un projet qui lui prend plusieurs années, mais qui lui permet surtout de se familiariser avec la voûte céleste.

On le retrouve donc 15 ans après le début de ses recherches, le 8 décembre 1845, à l'observatoire de Berlin, alors qu'il examine la portion du ciel situé à proximité de (4)Vesta, lui apparaît un objet de magnitude 9, et donc de très faible luminosité. Hencke sait que ce n'est pas une étoile, car il connaît très bien cette partie du ciel qu'il avait examinée de nombreuses fois<sup>44</sup>. Il nomme ce nouveau venu Astraea.

Son nom signifie « la fille-étoile », et représente la personnification de la constellation de la Vierge. L'essence de ce 5e objet est en quelque sorte une forme de synthèse des essences des quatre précédents. Au moment de sa découverte, Astraea traverse la constellation du Taureau et se situe dans le signe des Gémeaux (tropical).

On peut noter que c'est la dernière planète mineure découverte avant celle de la planète majeure Neptune.

---

<sup>44</sup> *Biographical Encyclopedia of Astronomers* - Virginia Trimble, Thomas R. Williams, Katherine Bracher, Richard Jarrell, Jordan D. Marché, F. Jamil Ragep -Springer Science & Business Media, 18 sept. 2007

Ainsi dans le plan d'évolution de la conscience humaine, on devait d'abord découvrir Astraea avant de pouvoir passer à Neptune.

On peut supposer que la synthèse virginienne des quatre déesses représentée par Astrée, était nécessaire pour permettre de préparer notre conscience à l'émergence d'une autre faculté de notre psyché, et qui s'est vue avec le temps attribuer la régence du signe opposé, celui des Poissons, venant ajouter la notion de « la compassion » à celle du « service ».<sup>45</sup>



---

**45** Astrée avait reçu de Jupiter la mission de venir soutenir l'humanité dans son évolution. Elle incarne la constellation de la Vierge.

❖ Toile: La Vierge selon Johfra Bosschart - peintre hollandais (1919-1998)

## La quatrième énigme

### *La métaphysique des corps planétaires*

---

Après les discours théologiens sur les différents modèles de notre système planétaire et les décryptages et découvertes de nouvelles composantes scientifiques, arrive maintenant, avec Neptune, le tour des métaphysiciens de mettre leur grain de sel.

Puisqu'ils sont alimentés par la science, ils sont en quelque sorte un combo théologien - scientifique. Ils discutent des choses qui se situent au-dessus du monde sensible ou matériel, des êtres immatériels et invisibles, de l'être en tant qu'être, de l'essence primordiale des choses.



## 1846

---

Lorsqu'un fait semble contredire une longue suite de déduction, c'est qu'on l'interprète mal.

Arthur Conan Doyle, *Une étude en rouge*

Le 23 septembre 1846, on découvre un objet qui vient tout juste de passer de la constellation du Capricorne à celle du **Verseau**, et astrologiquement se retrouve dans le signe du **Verseau**.

Mais cette fois, ce n'est pas un morceau de l'hypothétique planète fragmentée, mais un très gros objet, une nouvelle planète majeure, et en plus, elle est loin, très loin. Son nom définitif est Neptune, dieu des sources, des eaux vives, des mers et des océans.

Neptune incarne en quelque sorte le triomphe de la loi de la gravitation universelle et des mathématiques en général, même si avec cette nouvelle venue, rien ne va plus avec la loi de Titius-Bode. Alors qu'elle prévoyait son orbite autour de 38.8 ua, elle se déplace entre 29,8 et 30,3 ua. Pour les scientifiques c'en était fini de cette loi.

Je vous invite à lire mon article [La Loi de Titius-Bode dans un contexte contemporain](#), où je présente certaines réflexions qui réhabilitent cette loi et ce, en se basant sur la notion de regroupement, que l'on retrouve avec les deux ceintures de planètes mineures.

Encore une fois, on touche aux notions de masse et de groupe si importantes depuis le début du Grand XIXe siècle.

## Neptune et Sedna

Revenons un moment en 2018, alors qu'ils se dévoilent à notre conscience de plus en plus de nouvelles planètes mineures. Voici une succession de remarques et de réflexions qui mijotent dans mon esprit. Je n'en tire aucune conclusion, mais je me questionne.

### Les affinités de Neptune avec le Verseau.

1- La planète Neptune fut découverte alors qu'elle traversait la constellation du Verseau, et se retrouvait par projection sur l'écliptique dans le signe du Verseau, tropical et sidéral, en conjonction avec Saturne et accolé à (136199)Eris.

2- Neptune est d'abord le **dieu des Sources et des Eaux vives** puis celui **des Mers et des Océans**.

3- Neptune est donc associé à la « fluidité de l'eau », et donc à l'eau elle-même, qui possède la propriété d'emmagasiner de l'information. Des notions qui font écho au symbolisme primaire du mot « Verseau », déverser l'eau ainsi que l'information qu'elle contient.

Selon Alice Bailey l'énergie du Verseau véhicule les notions associées à la conscience de groupe, qui sont différentes de celles associées à la conscience de masse.

### Les affinités du transplutonien Sedna avec les Poissons.

Je note qu'au moment de la découverte de Neptune le planétoïde (90377)Sedna traverse la constellation de Cetus / Baleine à la limite de la constellation des Poissons. Et qu'il se retrouve par projection sur l'écliptique dans le signe des Poissons tropical et sidéral. Sedna est cette [divinité inuit](#) qui après sa noyade/transformation devient la « Mère » de toute la faune marine, et donc également des poissons.

L'un des comportements sociaux les plus courants chez les « petits » poissons c'est de se regrouper en banc pour aboutir à former une masse. En ce sens, je note que Sedna est encore en ce début de 2018, l'objet qui possède un nom qui est la plus collective des planètes collectives, et donc qui touche le plus la masse de l'humanité.

## 1847

... si un homme, en tant qu'individu, est une énigme insoluble, dans la masse il devient une certitude mathématique.

Arthur Conan Doyle, *Le signe des quatre*

C'est après la découverte de Neptune que la « population » de planètes mineures augmente tranquillement, mais sûrement pour devenir avec le temps un impressionnant banc de « petites » planètes.

Entre 1801 et 1845, les 5 planètes mineures forment à peine un petit groupe « d'initiateurs ». Mais dans les 45 années suivantes, la liste passe à 302 membres.

Avec le chiffre de 100 trois fois dépassé, se font jours des notions de « collectivité », de « communauté », de « société », desquelles découlent les exigences liées à la gestion de la diversité et des différences, mais également la gestion d'une « large population » d'individus.

Bezeichnung der Himmelskörper.	
☉ Sonne.	♃ Jupiter.
☾ Mond.	♄ Saturn.
☿ Merkur.	♅ Uranus.
♀ Venus.	♆ Neptun.
♁ Erde.	♁ Asträa.
♂ Mars.	♁ Hebe.
♁ Vesta.	♁ Iris.
♁ Juno.	♁ Flora.
♁ Pallas.	♁ Metis.
♁ Ceres.	

Extrait d'un  
almanach allemand

1850

## On peuple l'océan

On peut noter que

- la fin de la saga de la recherche du 5e astéroïde;
- la découverte de Neptune;
- et l'augmentation du rythme de découvertes des planètes mineures;

sont toutes marquées par l'entrée de (136199)Eris dans le signe des Poissons.

[\(voir l'annexe 5 - l'une des facettes d'Éris, la pensée-semence\)](#)

8 décembre 1845 Découverte de (5)Astraea	3 avril 1845 Première entrée d'Eris en Poissons
23 septembre 1846 Découverte de Neptune	24 décembre 1847 Entrée définitive d'Eris en Poissons
1 juillet 1847 Découverte de (6)Hebe	
13 août 1847 Découverte de (7)Isis	
18 octobre 1847 Découverte de (8)Flora	

## 1851

---

Il semble, à ce que je vois, que ce soit une de ces affaires toutes simples, qui sont si difficiles.

Arthur Conan Doyle, *Les Aventures de Sherlock Holmes*

Dans l'édition de 1851 du plus important almanach d'éphémérides astronomique de l'époque, [Berliner Astronomisches Jahrbuch](#) (B.A.J. - Almanach astronomique Berlinois), son éditeur l'astronome allemand [Johann Franz Encke](#) qui est également le directeur de l'observatoire de Berlin, apporte un changement majeur : **il introduit des nombres encerclés au lieu de glyphes.**

Mais dans cette première édition les quatre premières planètes mineures continuent d'être annotées avec leurs glyphes traditionnels, et c'est Astraea qui reçu la place n° 1 et Eunomia le n° 11. On note également que les éphémérides de **Ceres, Pallas, Juno et Vesta sont toujours listées avec celles des planètes majeures**, alors que celles des onze planètes mineures numérotées, et de Neptune sont dans une section à part à la fin de l'almanach.

[Benjamin Apthorp Gould, Jr.](#), l'éditeur de la revue américaine [Astronomical Journal](#), dans son édition de 1852 explique les raisons de ce changement et les suggestions proposées<sup>46</sup>. Ainsi, avec l'augmentation du nombre d'astéroïdes, l'utilisation par les astronomes de glyphes pour noter leurs observations devenait de plus en plus compliquée et peu pratique.

---

<sup>46</sup> [On the symbolic Notation of the Asteroids](#) - paru dans *Astronomical Journal* - vol.2, iss.34, p.80-80 (May 1851, to September1852)

Il mentionne que plusieurs astronomes d'Allemagne, de France, d'Angleterre et d'Amérique ont proposé d'adopter un système d'annotation plus simple pour ce groupe d'objets consistant en un cercle qui contient le numéro de l'astéroïde attribué par ordre chronologique de la date de leurs découvertes.<sup>47</sup>

Ce système offrait l'avantage d'avoir un symbole déjà prêt à être attribué aux astéroïdes qui restent à découvrir en plus de distinguer ce groupe des planètes plus grosses, qui conservaient l'usage des glyphes.<sup>48</sup>

On peut cependant remarquer que les n° 1 aux n° 4 sont attribués à (1)Ceres, (2)Pallas, (3)Junon et (4)Vesta, étant de ce fait intégré à la liste des astéroïdes, ou planètes mineures.

Planet.	New Symbol.	Date of Discovery.	Old Symbol.
<i>Ceres</i> ,	①	1801, January 1,	♀
<i>Pallas</i> ,	②	1802, March 28,	♁
<i>Juno</i> ,	③	1804, September 1,	♃
<i>Vesta</i> ,	④	1807, March 29,	♁
<i>Astræa</i> ,	⑤	1845, December 8,	♁
<i>Hebe</i> ,	⑥	1847, July 1,	♁
<i>Iris</i> ,	⑦	" August 13,	♁
<i>Flora</i> ,	⑧	" October 18,	♁
<i>Metis</i> ,	⑨	1848, April 25,	♁
<i>Hygea</i> ,	⑩	1849, April 12,	♁
<i>Parthenope</i> ,	⑪	1850, May 13,	♁
<i>Clio</i> ,	⑫	" September 13,	♁
<i>Egeria</i> ,	⑬	" November 2,	♁
<i>Irene</i> ,	⑭	1851, May 20,	♁
<i>Eunomia</i> ,	⑮	" July 29,	♁

Extrait d'un article de B.A. Gould

On peut dire que pour cette époque la transition au nouveau système de symbole est rapide, alors que le *Royal Greenwich Observatory* et l'*Observatoire de Paris* commencent à l'utiliser en 1858 et le *U.S Naval Observatory* en 1863.

<sup>47</sup> Tableau extrait d'un article de B.A. Gould, - [On the symbolic Notation of the Asteroids](#) - paru dans *Astronomical Journal* - vol.2, iss.34, p.80-80 (1852)

<sup>48</sup> La création et l'attribution de glyphes pour les astéroïdes revient à la fin du XXe siècle, mais par les astrologues pour un usage astrologique et non astronomique (cf: Jacob Schwartz - *Asteroid name encyclopedia* - 1995).

Une réaction assez particulière est celle de l'almanach britannique *The Nautical Almanac and Astronomical Ephemeris* qui publie les éphémérides des quatre déesses avec celles des planètes majeures, alors qu'il cesse tout simplement d'éditer leurs éphémérides à compter de leur édition de 1853.

Le dernier bastion est le B.A.J., alors que c'est uniquement dans l'édition de 1864 que les quatre déesses sont retirées de la liste des planètes majeures et allouées les quatre premiers numéros de la liste des planètes mineures.

### **La filiation numérique entre les étoiles et les planètes mineures**

Je note que le 24 mars 1851 on retrouve à 28° en Bélier (tropical) une triple conjonction (1)Ceres, Uranus et Pluton.

(1)Ceres, en tant que porte flambeau de ce groupe d'astres représente l'objet même de ce remue-ménage. Uranus demande de se moderniser, alors que Pluton est toujours impliqué lorsqu'il s'agit de mettre de la clarté dans un système qui par son usage est devenu trop confus et inadapté aux nouvelles conditions d'utilisation. On connaît d'ailleurs l'impact de sa propre action sur lui-même en 2006, alors qu'il s'est vu attribuer le statut de planètes naines.

Après l'éloignement de (1)Ceres, il est remplacé en juin de la même année par Saturne qui vient se joindre à Uranus et Pluton tout juste entrer dans le signe du Taureau. Cette puissante triple conjonction est demeurée serrée jusqu'en mai 1852, alors que l'apport de Saturne est de favoriser la mise en place de la nouvelle structure d'ordonnement séquentiel numérique.

Avec le recul du temps, j'ai pu constater que ce changement amorcé en 1851 est l'embryon de l'utilisation des numéros attribués aux astéroïdes à des fins métaphysiques, puisque le langage des nombres

nous permet d'établir des liens de résonances numériques avec le langage écrit par l'intermédiaire de l'utilisation de la gematria.

Le fait d'attribuer des numéros aux planètes mineures a également stimulé chez moi une autre réflexion par rapport à une recherche particulière que j'effectue depuis 2012. D'une part, elle est liée au fait que les astéroïdes se confondent avec les étoiles de faibles magnitudes, ils sont donc en symbiose, et d'autre part que le XIXe siècle voit la création de plusieurs catalogues d'étoiles plus étoffés et précis que les précédents.

On peut donc remarquer que l'on retrouve en parallèle deux facettes de l'astronomie qui voit la multiplication des objets célestes, ce qui génère la nécessité de cataloguer, les étoiles et les astéroïdes, ce dernier terme qui permet d'établir un lien avec le précédent.

Selon un concept métaphysique, que tend à confirmer de plus en plus la physique quantique, tout dans notre univers est lié. En ce sens, y aurait-il une forme particulière de filiation entre ces deux catégories d'objets qui sont chacune « cataloguées »?

Je tente de répondre à cette question depuis le printemps 2012, alors que j'étudie ce que ma « petite voix intérieure » m'a dicté de faire, soit d'examiner cette filiation entre les étoiles et les planètes mineures par l'intermédiaire de leur dénominateur commun, leurs numéros de catalogue, et donc basée sur le principe de la résonance numérique. Pour le moment (2018), je me limite au catalogue Hipparchos (HIP).

Sans entrer dans les détails, j'ai observé qu'en 1852, au moment de la triple conjonction Saturne, Uranus et Pluton, il s'est produit le passage de trois planètes mineures en résonance numérique avec des étoiles qui sont depuis quelque années liées directement à ce champ d'investigation très particulier concernant les résonances.

## 1855

---

Chercher une explication avant de connaître tous les faits est une erreur capitale. Le jugement s'en trouve faussé.

Arthur Conan Doyle, *Une étude en rouge*

Avec la découverte de la « grosse » planète Neptune qui se situe à une distance vertigineuse de la Terre, la relation entre la grosseur d'une planète et sa distance de la Terre revient alimenter les débats des astrologues.

Mais avec l'émergence de l'occultisme, de nouveaux intervenants apparaissent, et avec eux, de nouveaux arguments.

Voici un extrait de la *La Doctrine Secrète*, écrit par Helena Petrovna Blavatsky en 1888, qui cite des passages d'un article de Jules Eudes de Mirville<sup>49</sup> *La Terre et notre système solaire*, où lui-même rapporte un échange qu'il a eu avec le physicien et astronome Jacques Babinet.<sup>50</sup>



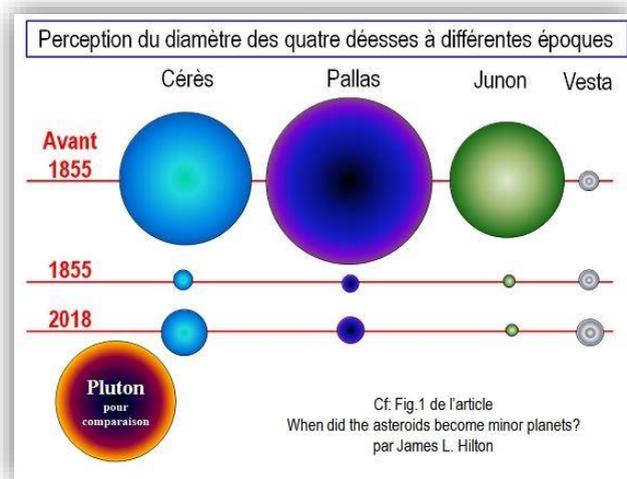
Jacques Babinet

1794 - 1872

---

**49** Jules Eudes de Catteville de Mirville, marquis de Mirville, 1802-1873, écrivain érudit, illuministe et médium. [Auteur de nombreux ouvrages sur le spiritisme.](#)

**50** Jacques Babinet (1794-1872) mathématicien, physicien et astronome français. C'est un vulgarisateur scientifique actif. Il fait paraître de nombreux articles dans le *Journal des débats* et *La Revue des Deux Mondes*, de même qu'un grand nombre d'exposés tant sur les sciences que sur les avancées techniques de son temps (cf: Wikipédia).



L'article et l'échange semblent se situer en 1855, neuf ans après la découverte de Neptune, et l'année où la perception des dimensions de Ceres, Pallas et Juno vient d'être fortement réduite.

M. Babinet me disait il y a quelques jours que nous n'avions en réalité que huit grandes planètes y compris la Terre et un certain nombre de petites, entre Mars et Jupiter... et que Herschel offrait d'appeler astéroïdes toutes celles qui sont situées au-delà des sept planètes primaires.

Il y a un problème à résoudre à ce propos. Comment les Astronomes savent-ils que Neptune est une planète, ou même que c'est un corps appartenant à notre système ? On a découvert Neptune aux confins extrêmes de ce qu'on appelle notre Monde Planétaire, et celui-ci a été arbitrairement élargi pour le recevoir, mais quelle preuve réellement mathématique et infaillible les Astronomes possèdent-ils qui établisse que c'est - a)- une planète et - b)- une de nos planètes ? Aucune !

Neptune est à une si incommensurable distance de nous, que le diamètre apparent du Soleil n'est pour Neptune qu'un quarantième de ce qu'il est pour nous, et cet astre, examiné à l'aide du meilleur télescope, est si vague et si brumeux, que l'on semble faire du roman astronomique en l'appelant une de nos planètes. La chaleur et la lumière de Neptune sont réduites au 1/900 de la chaleur et de la lumière reçues par la Terre. Son mouvement, comme celui de ses satellites, a toujours paru suspect. Ils ne concordent pas – en apparence du moins – avec ceux des autres planètes. Son système est rétrograde, etc., mais ce dernier fait anormal a eu seulement pour résultat la création par nos Astronomes, de nouvelles hypothèses, qui imaginèrent ensuite un renversement probable de Neptune, sa collision avec un autre corps, etc.<sup>51</sup>

La découverte d'Adams et de Leverrier ne fut-elle donc si bien accueillie que parce que Neptune était aussi nécessaire que l'Ether pour jeter un nouvel éclat sur les prévisions astronomiques, sur la certitude des données scientifiques modernes et principalement sur la puissance de l'analyse mathématique ?<sup>52</sup>

---

**51** Je note que le mot « satellites » est écrit au pluriel. Et pourtant à cette époque on connaissait à Neptune qu'un seul satellite, Triton découvert le 10 octobre 1846, 17 jours après la première observation de Neptune. Alors que l'on connaissait quatre satellites à Uranus. De plus, on peut également noter des remarques mentionnant le mouvement rétrograde et l'hypothèse de renversement causé par une collision, mais qui fut émise non pas pour Neptune, mais pour Uranus. Il m'apparaît que le texte confond Uranus et Neptune. Est-ce De Mirville qui confond, ou est-ce qu'il identifie par le nom de Neptune l'objet nommé Uranus, ou une erreur dans la compréhension par HPB ou la retranscription ou la traduction, ou moi ?

**52** On peut percevoir l'attaque sur la pensée rationaliste et scientifique qui dominait à cette époque pour tenter de mettre de l'avant la philosophie illuministe.

Il semble qu'il en ait été ainsi. Une nouvelle planète qui augmente notre domaine planétaire de plus de quatre cents millions de lieues vaut la peine d'être annexée. Pourtant, comme c'est le cas pour les annexions terrestres, il se pourrait que l'autorité scientifique n'ait pour elle le « droit » que parce qu'elle possède la « force ». Le mouvement de Neptune semble être vaguement entrevu ; Eurêka ! c'est une planète ! Un simple mouvement prouve cependant fort peu de choses. Néanmoins l'Occultisme possède, au sujet de Neptune, une étrange théorie qui lui est propre.

Je ramène un autre passage de la *Doctrine Secrète* qui présente cette étrange théorie :

Neptune n'appartient pas réellement à notre système, en dépit de son apparente connexion avec le Soleil. La connexion est imaginaire. Lorsque nous parlons de Neptune, ce n'est pas en Occultiste, mais en Européen. Le vrai Occultiste oriental maintiendra que, quoiqu'il y ait encore plusieurs planètes de notre système qui ne soient pas découvertes, Neptune ne nous appartient vraiment pas, malgré ses relations apparentes avec notre Soleil, et l'influence que ce dernier a sur lui. Ils disent que ces relations sont mâtâviques<sup>53</sup> et imaginaires ».

Ici, il ne s'agit pas de discuter du contenu de ces extraits, mais de réaliser que la question neptunienne, qui est une planète nettement plus grosse que la plus grosse des planètes

---

**53** L'enveloppe de l'illusion; l'apparence phénoménal; la forme imaginaire ou mâtâvique, l'apparence de ce qui est sans forme. On peut donc percevoir l'une des facettes de l'essence de Neptune que l'astrologie contemporaine a retenue.

mineures<sup>54</sup>, occupait la première place dans les débats des milieux scientifiques et d'occultismes, laissant peu de place aux 37 planètes mineures découvertes à la fin de 1855.

## 1858

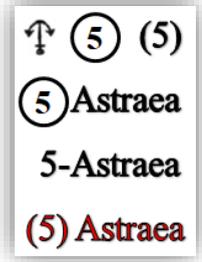
---

Je ne fais jamais d'exception. L'exception infirme la règle.

Arthur Conan Doyle, *Le signe des quatre*

Comme mentionné précédemment, c'est en 1852 que s'amorce l'abandon graduel par les astronomes de l'utilisation des glyphes permettant d'identifier les planètes mineures, et remplacés par un symbole composé d'un nombre inscrit dans un cercle.

Par la suite, à partir de 1858 différentes façons de les noter sont utilisées selon leur bon vouloir par les principaux observatoires, journaux astronomiques et almanachs astronomiques d'Europe et des États-Unis. C'est finalement en 1931 que le format « **numéro** d'ordre au catalogue **entre parenthèses** suivi du **nom international** ou de sa désignation temporaire<sup>55</sup> » finit par être universellement utilisé, et celui qui est encore en vigueur aujourd'hui.



---

<sup>54</sup> Neptune possède un diamètre de 49 224 km, alors que (1)Ceres possède un diamètre équivalent à 1,9% de celui de Neptune, soit 946 km. Pallas: 545 km; Vesta 530 km; Junon 235 km.

Il faut également réaliser que l'introduction dès 1851 d'une façon différente de noter les petits objets de celle des planètes majeures n'a rien à voir avec le fait de juger s'ils sont ou non des planètes. Mais une façon plus pratique de se référer à une nouvelle catégorie d'objets ayant leurs caractéristiques propres tout en considérant le fait que leur nombre augmente d'année en année.<sup>56</sup>

Un autre point qui a donné lieu à de nombreuses polémiques dans les années 1850, c'est la façon d'écrire les noms. C'est le nom dit « international » utilisant l'alphabet latin, et donc non accentué, qui fut choisi de préférence aux multiples variantes nationales, notamment la française.

## 1866

---

Loin de moi, bien sûr, la volonté d'être désobligeant... mais nous savons tous combien la nature humaine est complexe, n'est-ce pas ?

Arthur Conan Doyle, *Le Monde perdu*

À la fin de ce point, je commente un peu plus l'apport de la prochaine découverte, celle de Kirkwood, mais je vous suggère de lui porter une attention particulière, car du point de vue métaphysique elle nous permet de percevoir certaines facettes majeures de la dynamique des interrelations complexes qui caractérisent l'humanité.

---

**55** Le format contemporain de la désignation temporaire fut adopté en 1925, et ressemblait à cette séquence alpha numérique: 1992 QB1. Voir plus loin dans le texte les explications.

**56** Propos traduit de l'article: [\*When did the asteroids become minor planets?\*](#) par James L. Hilton USNO.

Il fait remarquer (dit Holmes) que si l'homme, en tant qu'individu, est une énigme insoluble, dans la masse il devient une certitude mathématique. Vous ne pouvez jamais, par exemple, prédire ce que fera un homme donné, mais vous pouvez dire précisément ce que sera capable de faire un groupe d'un certain nombre d'entre eux. Les individus varient, mais les pourcentages restent constants.

Arthur Conan Doyle, *Le signe des quatre*

Daniel Kirkwood, un astronome états-unien et professeur de mathématiques à l'Université de l'Indiana, avec comme seule base de données les 90 planètes mineures découvertes à cette époque, réalise que leurs orbites ne sont pas aléatoires et que l'on retrouve dans l'étendue de l'espace qu'ils occupent des zones vides d'objets.

C'est suffisant pour permettre à Kirkwood d'entrevoir la base d'une trame d'un modèle plus large de leur comportement.



Daniel Kirwood

1814 - 1895

Il présente ses observations et hypothèses à la réunion de 1866 de l'*American Association for the Advancement of Science*<sup>57</sup>, puis dans un article préliminaire en 1867 et un an plus tard dans un document plus étoffé<sup>58</sup> qui étudie les orbites de 97 planètes mineures.<sup>59</sup>

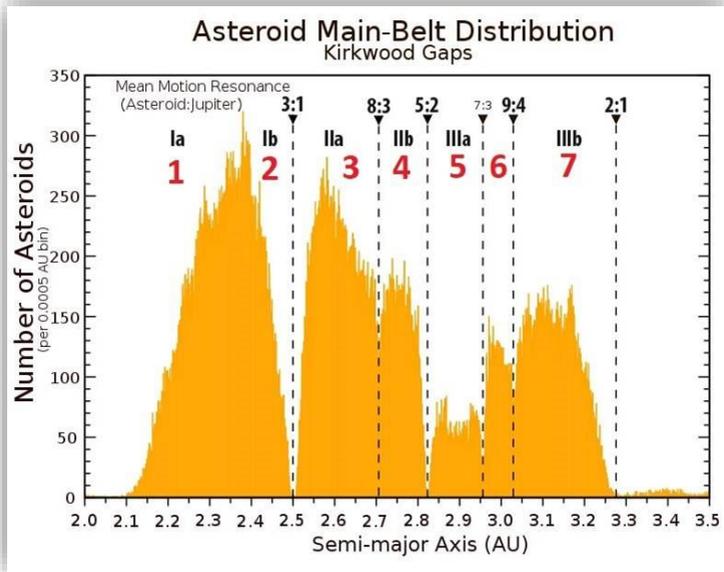
---

**57** The Asteroids - J.B. Lippincott & Co., Philadelphia. - 1888

**58** Kirkwood, Daniel - *On the Theory of Meteors* in Proceedings of American Association for the Advancement of Science for 1866, pp.8-14.

**59** [Asteroids: A History - Curtiss Peebles - Smithsonian Institution - 2016](#) et [Asteroids - Michael K. Spedard - Cambridge University Press - 2015](#)

Ce qu'il réalise, c'est que les vides sont le résultat de la **très forte influence** exercée par la force gravitationnelle de l'énorme **Jupiter** sur le comportement orbital des planètes mineures. Mettant ainsi en évidence des zones de résonance qui allaient **modeler la forme** de la nouvelle ceinture qui se profile au fur et à mesure des nouvelles découvertes.



Aujourd'hui, l'on sait que la ceinture principale est entrecoupée de **sept zones de résonance** que l'on nomme les lacunes de Kirkwood.

Si pour différentes raisons un objet se retrouve dans l'une de ces lacunes, il entre alors en résonance avec Jupiter, et sera inévitavelmente éjecté de la ceinture.

## La masse populaire

On peut à ce point de l'histoire dresser un portrait très sommaire de notre système solaire, alors que l'on retrouve une étoile centrale, huit planètes majeures isolées sur leurs orbites, et un **regroupement** d'une multitude de planètes mineures toutes confinées à l'intérieur d'une zone déterminée située entre les planètes Mars et Jupiter, mais qui subissent l'influence gravitationnelle de cette dernière.

Le mot clé est « **regroupement** », car il génère la notion de la « **masse** », et donc celle des grands groupes constitués de personnes dont on ne peut distinguer l'individualité. On parle alors de « **masse populaire** » pour désigner un ensemble de personnes constituant un tout, mais n'appartenant pas à « **l'élite** ».

À travers ce principe, on peut entrevoir le fondement même des grandes luttes sociales qui prennent naissance au XIXe siècle à travers ce « regroupement de planètes mineures » ; subordonné à l'influence de l'énorme Jupiter, dont l'une de ces facettes représente cette « élite » détentrice d'un pouvoir qu'elle utilise pour modeler la « masse populaire », soit pour son profit personnel soit pour tenter d'améliorer le sort de cette « masse ».

Un peu plus loin dans cette chronique je souligne ce qui est appelé en France l'affaire Léo Taxil<sup>60</sup>, un cas des plus intéressants de manipulation de l'opinion publique (la masse populaire) sur plusieurs années, alors que l'on retrouve dans son thème de naissance héliocentrique une conjonction entre Jupiter et (1)Ceres, la porte-parole de cette « masse ».

---

**60** La date de naissance de Léo Taxil - 21 mars 1854 à Marseille. En héliocentrisme tropical Jupiter 12°52 Capricorne conjonction (1)Ceres 15°19, trigone serré (4)Vesta 12°18 Vierge.

## L'affaire Dreyfus

Un autre évènement qui s'est également déroulé en France et qui a marqué la fin de ce siècle et donné la note au prochain, c'est [l'affaire Dreyfus](#) (1894-1906), qui met elle aussi en lumière ces mêmes notions, soit l'affrontement de la souveraineté du « citoyen » (un terme qui marque bien l'appartenance à un regroupement social national) et du principe de justice pour tous, confronté au dogme de la nation et à la raison d'État. Alfred Dreyfus était un officier juif qui fut accusé à tort de trahison.

Le jour de son arrestation, le 15 octobre 1894, en géocentrisme tropical Jupiter se situait 6° Cancer formant un trigone serré à (1)Ceres 5° Scorpion.

## 1872

---

Vous n'êtes peut-être pas une lumière par vous même, mais vous êtes un conducteur de lumière.

Arthur Conan Doyle, *Le Chien des Baskerville*

Jusqu'à cette période, la seule information que reçoivent les astronomes des astres est leur rayonnement lumineux, et l'œil humain est la seule forme de détection disponible.

Il est donc impossible de déduire leur composition physico-chimique.<sup>61</sup>

---

<sup>61</sup> Christian Nitschelm - *L'astronomie de la préhistoire à nos jours* - Burillier - 2000

Cependant, tout au long du XIXe siècle plusieurs scientifiques mettent en évidence l'une des caractéristiques propres à la lumière. Ils remarquent que la succession des couleurs qui constitue le spectre lumineux varie en fonction de la nature chimique de sa source, permettant ainsi d'accéder à une autre facette de l'information retransmise par la lumière des astres. La spectroscopie vient de naître.<sup>62</sup>



C'est l'astronome allemand Hermann Carl Vogel qui le 3 février 1872 est le premier à réaliser une étude spectrographique d'une planète mineure.

Son sujet d'étude est (4)Vesta, la gardienne de la flamme sacrée de laquelle « irradie » la lumière.



Hermann Carl Vogel

1841 - 1907

Je note qu'au moment de son observation, en géocentrisme tropical, (4)Vesta se situe 22°58 Scorpion sextile exact à (1)Ceres 22°58 Capricorne.

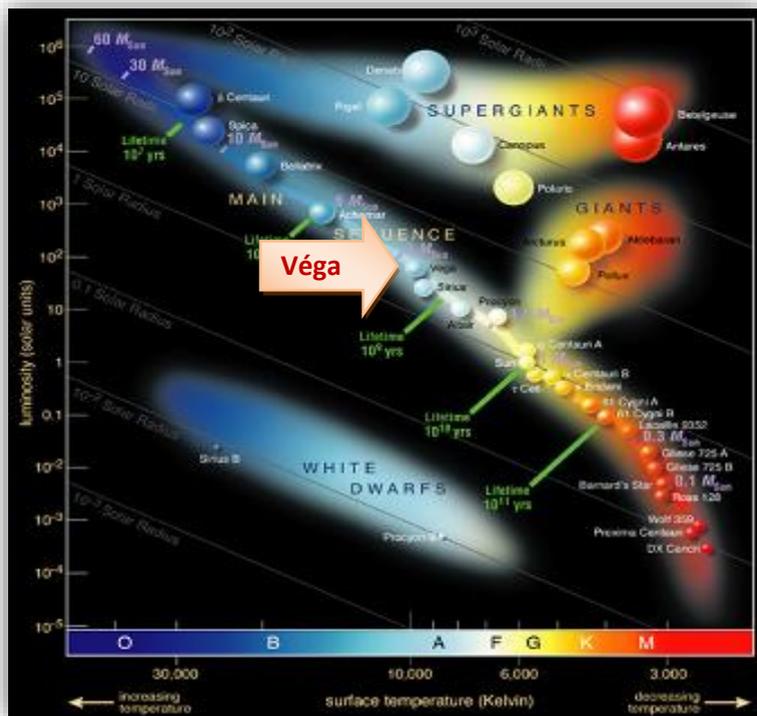
Alors qu'en héliocentrisme il se situe 14°23 Scorpion sextile (orbe 0°52) à l'étoile alpha de la **constellation de La Lyre**, **Véga** 13°31' Capricorne (en 1872).

---

<sup>62</sup> Observation de la suite ininterrompue de couleurs produite par la décomposition de la lumière blanche, ce que l'on nomme un spectre lumineux, à l'aide d'un appareil nommé spectroscopie.

La lumière diffusée par Véga est blanche légèrement teintée de bleu. C'est l'étoile visible à l'œil nu qui possède un spectre lumineux qui se rapproche le plus des caractéristiques de la **lumière blanche absolue**, et donc du symbolisme de la « **pureté** ». Difficile de ne pas faire un lien avec l'une des facettes de l'essence de (4)Vesta.

À cause de cette blancheur, les scientifiques se servent de son spectre lumineux comme base de référence pour calibrer l'échelle de luminosité photométrique définissant les **sept grandes classifications** des étoiles en fonction de leur couleur. Après les 7 lacunes de Kirkwood, je ne peux faire autrement que de remarquer encore une fois le nombre 7.



1874

---



Wilhelm J. Foerster  
1832 - 1921

En raison du nombre croissant d'astéroïdes, l'astronome allemand Wilhelm Foerster crée un centre de gestion qui s'occupe du recensement et des calculs des éphémérides astronomiques des planètes mineures. Le centre est intégré au *Rechen-Institut de Berlin-Dalhem*<sup>63</sup>, ce qui permet de collaborer avec son observatoire, notamment par la publication de son almanach astronomique – [Berliner Astronomisches Jahrbuch](#).



---

63- L'[Astronomishes Rechen-Institut](#) existe depuis 1700. En 2018, il est localisé à Heidelberg.

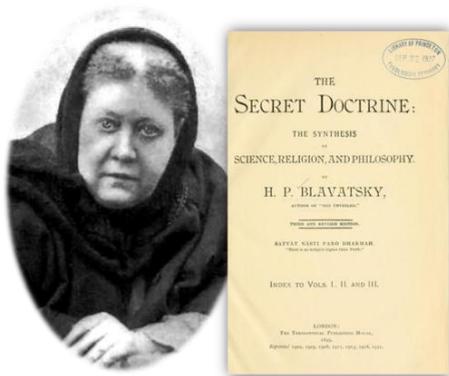
Personne ne se charge l'esprit de choses de peu d'importance s'il n'a une très bonne raison de le faire.

(Arthur Conan Doyle, *Une étude en rouge*)

Dans la période où se déroule le débat sur Neptune et la grosseur des planètes, paraît en 1888 le plus important ouvrage de la philosophie de la « Société théosophique », *La Doctrine Secrète*, écrit par Helena Petrovna Blavatsky.<sup>64</sup>

Elle affirme que la première loi de la nature est l'uniformité dans la diversité, et la seconde l'analogie. « En haut comme en bas ». <sup>65</sup>

Tout en demeurant très obscure et élastique, c'est sur cette deuxième loi que la tradition astrologique contemporaine dit être basée.



Helena Petrovna Blavatsky

1831 - 1891

---

**64** HPB insista sur le fait que *La Doctrine Secrète* n'a pas été écrite par « révélation », mais que c'est un volumineux travail d'encylopédiste regroupant des fragments éparpillés émanant de milliers de volumes de toutes cultures.

**65** Dans *Isis dévoilée* (septembre 1877), HPB mentionne : « l'univers est la combinaison d'un millier d'éléments et néanmoins l'expression d'un esprit unique ».

Mais la première, qui touche à la notion de la diversification, et donc de la multiplicité, est, elle, la base philosophique de la microAstrologiA.

Dans l'un des chapitres, *Des chaînes de planètes et de leurs pluralités*, HPB affirme que chaque Globe (en référence à un objet céleste sphérique) est une Chaîne septénaires de Mondes (un emboîtement de plusieurs corps comme ceux qui constituent le champ aurique de l'être humain - et encore le 7) - dont un seul membre est visible (notre perception au niveau de notre 3e dimension de conscience ou l'équivalent de notre corps biologique) - et que ces mondes ont été, sont et seront « habités par des êtres humains » (on parle de la lignée humaine), exactement comme le sont toutes les Étoiles et les Planètes visibles.

En se fondant sur cette affirmation, HPB soulève le problème de l'influence des astres, non pas du point de vue de l'influence gravitationnelle que peut exercer la masse physique d'une planète plus ou moins lointaine de la Terre sur ses habitants, mais d'un point de vue hautement métaphysique.

Elle se demande si les êtres humains qui gouvernent à partir des sphères supérieures à la nôtre n'exercent pas consciemment sur notre sphère terrestre l'influence que nous pouvons également exercer inconsciemment à la longue sur les planétoïdes - astéroïdes.

HPB rajoute un commentaire qui dénote néanmoins de l'influence sur elle du débat à teneur scientifique concernant la relation grosseur - distance d'un objet par rapport à la Terre, alors qu'elle mentionne :

les planétoïdes ne sauraient être atteints par notre supposition. Ils sont trop loin, etc.

Mais elle rajoute :

comme nous croyons à l'Astronomie Ésotérique, nous ne sommes pas sûrs de cela.

puisque HPB croit à l'Universalité de la vie, et donc au principe qu'aucun atome, dans tout le Cosmos, n'est dépourvu de vie et de conscience.

En fait, HPB apporte une forme de réponse au questionnement de l'astrologue états-unien Jacob Schwartz, 107 ans plus tard, lorsqu'il écrit son encyclopédie des astéroïdes en 1995. Alors que dans son introduction il parle des étonnantes coïncidences que les astéroïdes font apparaître dans un thème astrologique. Et que ce sont ces extraordinaires coïncidences qui l'amènent à se poser la question du **lien qui unit les astéroïdes aux astronomes qui leur donnent leurs noms.**

Il est évident que la philosophie et les propos véhiculés dans *La Doctrine Secrète* sont venus favoriser l'émergence d'une forme d'astrologie moins mécaniste et plus spirituelle, et principalement par l'apport de deux astronomes théosophes, Alan Leo et Sepharial, qui seront d'ailleurs souvent cités par



Alan Leo

1860 - 1917

Sepharial

1864 - 1929

Alice Bailey dans son livre *Astrologie Ésotérique*, dont le contenu est compilé entre juin 1939 et mai 1942.<sup>66</sup>

**Alan Leo** est l'un des plus importants acteurs de la revitalisation de l'astrologie britannique<sup>67</sup>. Il est le cofondateur, avec F.W. Lacey, de la publication *Astrologer's Magazine*, renommé en 1895 *Modern Astrology*. Il fonde également en 1915 *Astrological Lodge of the Theosophical Society*.<sup>68</sup>

**Walter Gorn Old** dit **Sepharial** est celui qui initie Alan Leo à la théosophie. C'est également lui qui annonce aux astrologues l'existence d'une nouvelle lune de la Terre, une « lune noire<sup>69</sup> » qu'il nomme Lilith. Il base sa présomption sur des travaux remontant à 1898 effectués par l'astronome [Georg Waltemath](#) de Hambourg.<sup>70</sup>

James R. Lewis, dans son [encyclopédie de l'astrologie \(2003\)](#), mentionne que même si avant 1900 les astronomes avaient cumulé suffisamment d'[observations](#) pour permettre de calculer et de monter les éphémérides astrologiques du premier quatuor

---

**66** Information transmise le 8 octobre 2017 via Messenger par Lucis Trust.

**67** André Barbault dans son livre *Défense et illustration de l'astrologie* (Éditions Bernard Grasset 1955) mentionne que « la renaissance de l'astrologie s'est fait dans un cadre général d'une sorte de rénovation désordonnée de l'occultisme qui eut lieu assez brusquement peu avant 1900 ».

**68** *The Astrology Book: The Encyclopédia of Heavenly Influences* par James R. Lewis.

**69** Il utilisa ce terme pour justifier le fait qu'il considérait que cette lune possédait une surface suffisamment noire pour être invisible la plupart du temps.

**70** [The Black Moon Lillith](#) par [Frater RIKB](#) - [Astrodiens](#) utilise le code (h58) mais avec une erreur dans le nom qui est écrit Wal~~d~~emath.

de planètes mineures, les astrologues auraient choisi des les ignorer.

Lewis souligne également que Sepharial et surtout Alan Leo tentèrent d'intéresser leurs confrères astrologues à la cause des planètes mineures, mais sans succès.<sup>71</sup>

Selon Lewis, c'est qu'en plus du grand nombre d'astéroïdes déjà découvert, le principal facteur qui aurait probablement découragé les astrologues de s'intéresser à ces petits objets, c'est qu'à cette époque la communauté astrologique britannique était divisée sur la fameuse question de l'influence astrologique de Neptune.<sup>72</sup>



## 1891

---

Plus un détail apparaît outré plus il mérite de retenir l'attention.

Arthur Conan Doyle, *Le Chien des Baskerville*

La première photographie d'une étoile autre que le Soleil fut réalisée le 17 juillet 1850. La cible était Véga, l'étoile alpha de la constellation de La Lyre. Eh oui, encore cette étoile.

---

<sup>71</sup> Noter qu'a ce jour, je n'ai trouvé aucun texte qui cite les écrits de Leo ou Sepharial concernant les astéroïdes.

<sup>72</sup> *The Astrology Book: The Encyclopédia of Heavenly Influences* par James R. Lewis

À cette époque, aucun astronome n'a encore pensé utiliser la technique photographique pour rechercher des planètes mineures.

On se reporte donc au 22 décembre 1891, en Allemagne, à Heidelberg avec l'astronome allemand Max Wolf. Il utilise déjà depuis un certain temps la technique de photographie sur plaque de verre, et il vient de réaliser quelques clichés de la voûte céleste en mode d'exposition prolongée, ce qui lui permet d'enregistrer la luminosité des étoiles de faible magnitude.

Après leur développement, sur l'une d'elles, Wolf remarque une courte ligne lumineuse parmi des points lumineux. Il comprend rapidement qu'il a photographié la trace du passage d'une planète mineure dans son déplacement orbital, alors que les points de lumière, eux, révèlent des étoiles.



Max Wolf

1863 - 1932

Il vient de découvrir (323)Brucia, et avec lui, il met fin à la difficile méthode de recherche par l'observation visuelle.

En utilisant sa méthode photographique, il va par la suite découvrir 228 planètes mineures, dont le premier troyen jovien (588)Achilles.

Au moment de la découverte de (323)Brucia, en héliocentrisme tropical, la Terre se situait  $0^{\circ}54$  Cancer, encadrée par (433)Photographica  $26^{\circ}31$  Gémeaux et (323)Brucia  $6^{\circ}07$  Cancer.

Voir l'article [MÉMORISER LA LUMIÈRE](#), qui parle de l'utilisation des

plaques photographiques en astronomie et que l'on retrouve sur le site [Le Canada sous les étoiles](#) :

alors que l'œil ne peut faire que des « instantanés », les plaques photographiques ont l'avantage de mémoriser objectivement la lumière »

Donc étant une « **mémoire** », lorsque l'astronome examine la photographie il examine en fait la mémoire de la lumière de l'objet en question. Et c'est la lumière qui « **éveille** » la conscience. Dans le cas des planètes, c'est la lumière solaire transfigurée par l'objet qui est enregistrée sur la photographie.<sup>73</sup>

## 1893

---

Le 14 décembre 1893, [Dorothea Klumpke](#) est la première femme à soutenir une thèse de doctorat en astronomie avec le sujet « L'étude des anneaux de Saturne ». Cela fait d'elle la première femme à obtenir un doctorat ès sciences de la Faculté des sciences de Paris.<sup>74</sup>

En 1886, elle acquiert une licence en mathématique et astronomie de la Sorbonne.



Dorothea Klumpke  
Roberts

1861 - 1942

---

**73** Plus d'information dans le livret [Obtenir les coordonnées de la découverte d'une planète mineure](#) - 2. *Mémoriser la lumière* - La Lyre du Québec - microAstrologiA

**74** Merci à Carmela Di Martine de l'avoir portée à mon attention. Dans son thème de naissance, 9 août 1861, on peut noter la conjonction entre son Soleil et (1)Ceres. Mettant l'accent sur la notion de la femme dans un monde d'homme.



Ce qui lui permet d'obtenir un poste à l'Observatoire de Paris où elle travaille principalement à l'identification des étoiles sur des plaques photographiques. Elle étudie également les météorites et la spectroscopie stellaire en plus de soutenir Paul-Pierre et Prosper-Mathieu Henry dans leurs travaux avec un nouveau télescope conçu spécialement pour faciliter la photographie de planètes mineures.

## 1887 – 1897

---

Ce que vous faites n'a pas d'importance aux yeux du public... ce qui compte, c'est ce que vous lui faites croire.

Arthur Conan Doyle, *Une étude en rouge*

Je souligne cette période de l'histoire française, non pas en terme d'impact direct sur l'étude astrologique des planètes mineures, mais à cause des répercussions sur l'ensemble du milieu astrologique français qu'a assurément eu la manipulation de l'opinion publique par ce qui fut appelée l'affaire [Léo Taxil](#).

Voici un extrait de [Wikipédia \(René Guéron\)](#) témoignant de l'atmosphère qui régnait à cette époque:

Au début de la Troisième République (1870 / 1879), l'Église catholique était sur la défensive et affrontait la Franc-maçonnerie. C'est dans ce climat que l'une des

plus extraordinaires impostures du XIXe siècle prit naissance: [l'affaire Léo Taxil](#). De 1887 à 1895, Léo Taxil avait été le rédacteur en chef de « La France chrétienne », organe du Conseil antimaçonnique de France et persuada nombre de catholiques que la Franc-maçonnerie était une secte satanique.»

Entre 1892 et 1895 il fait publier sous forme de périodique 240 brochures qui seront rassemblées en 1895 dans un livre : *Le Diable au XIXe siècle ou le mystères du spiritisme - la franc-maçonnerie luciférienne*<sup>75</sup>. Il écrit en collaboration avec le D<sup>r</sup> Charles Hacks, un médecin de Fécamp, sous le pseudonyme collectif de D<sup>r</sup> Bataille.

C'est en recherchant de l'information sur [GoogleBook](#)<sup>76</sup> pour me permettre de documenter ce qui se passait dans le milieu astrologique en cette fin de siècle que j'ai été aiguillé vers ce chapitre de ce livre: *Chapitre XXVII - La manique diabolique: l'astrologie*, qui commence ainsi:

Nous voici arrivés à celle des diverses mancies dans laquelle éclate et se déploie tout le machiavélisme de Satan; je veux parler de l'astrologie.

Voici un autre extrait de [Wikipédia - Affaire Léo Taxil](#)

Le 19 avril 1897, lors d'une conférence organisée à la Société de géographie devant des journalistes français et étrangers médusés, des délégués de la nonciature et de l'archevêché, des francs-maçons et des libres-penseurs,

---

<sup>75</sup> Delhomme et Briquet, éditeurs, Paris et Lyon - 1895.

<sup>76</sup> En inscrivant le mot "astrologie" dans la fenêtre de recherche, vous pourrez lire la teneur des propos avancés.

Jogand-Pagès (alias Léo Taxil) dévoile lui-même son imposture, qualifiant la supercherie d'« aimable plaisanterie ». Ses propos suscitent un tel scandale que la police doit intervenir pour calmer l'assistance et protéger l'auteur. En dépit de cette conférence de presse, l'œuvre antimaçonnique de Taxil a continué d'exercer son influence dans certains milieux (catholiques, traditionalistes, nationalistes, antidreyfusards). Ceux-ci n'ont jamais véritablement admis qu'il y ait eu mystification, refusant par conséquent de se reconnaître dupes.»

On peut mieux comprendre l'utilisation des pseudonymes et le conflit auquel est confronté notre prochain témoin de cette fin de siècle, un abbé - astrologue.

## 1897

---

La largeur des vues est l'une des qualités essentielles de notre profession. L'effet réciproque des idées et l'usage oblique de la culture présentent fréquemment un intérêt extraordinaire.

Arthur Conan Doyle, *La vallée de la peur*

L'abbé Charles Nicoulaud, sous le pseudonyme de Fomalhaut, est l'un des tout premiers à présenter, en 1897, un livre d'astrologie destiné à la vérification de l'enseignement de Ptolémée - *Manuel d'Astrologie Sphérique et Judiciaire*.<sup>77</sup>

---

<sup>77</sup> André Barbault, *Défense et illustration de l'astrologie* éditions Bernard Grasset 1955

On retrouve dans ce livre l'un des premiers exemples pour tenter d'attribuer la régence d'une planète à un seul signe.

Pour ce faire, il octroie la **régence de la Balance aux astéroïdes**, alors que pour la régence du Bélier, il semble avoir été le premier astrologue à mentionner Pluton :



par-delà Neptune, la dernière planète connue, il en gravitait une autre dont le nom était Pluton

On est trente-trois ans avant sa découverte en 1930.<sup>78</sup>

Il affirme également que Uranus, Neptune et Pluton étaient connus des Chaldéens. Est-ce exact ? Je n'ai pas exploré cette question.

Concernant la citation sur Pluton, voici ce que j'ai noté :

- Dans le milieu astronomique, le nom de « Neptune » circulait déjà depuis 1781, alors que Jérôme Lalande suggéra pour la nouvelle grosse planète bleutée le nom de « Hershel », qui fut utilisé durant une certaine période. Johann Elert Bode proposa celui d'Uranus, Georg Christoph Lichtenberg celui d'Astrée et Éric Prospérin celui de « Neptune » ;<sup>79</sup>

-Le 29 septembre 1846, 6 jours après la découverte de l'autre grosse

---

<sup>78</sup> Philip M. Graves - 22 mars 2016 - [The first published assessment on the sign rulership of Pluto, 1897-1931.](#)

<sup>79</sup> [Astronomie populaire: œuvre posthume](#)

planète bleutée, l'astronome français Paul August Ernest Laugier nota son observation avec le glyphe de « Neptune » et le mot « Neptune » entre parenthèses<sup>80</sup>. Dans le même esprit que l'adoption du nom de « Hershell », l'astronome français François Arago proposa celui de « Leverrier », qui fut d'ailleurs utilisé pour un certain temps;

-En 1897, les dénominations d'Uranus et de Neptune étaient les noms reconnus dans le milieu astronomique pour les deux grosses planètes bleutées;

- Concernant le commentaire de Fomalhaut sur l'existence d'une planète transneptunienne, il devait assurément être au courant des études de Le Verrier qui avait affirmé à l'époque de la découverte de Neptune qu'après 30 ou 40 ans d'observations (ce qui nous ramène à 1876 - 1886) on aurait recueilli suffisamment de données pour définir précisément son orbite, et que ses perturbations permettraient probablement de révéler la présence d'un autre corps invisible. C'est d'ailleurs sur cette présomption qu'au début du XXe siècle Percival Lowell basa ces travaux qui aboutirent à la découverte de la transneptunienne en 1930;

- Dans la mythologie gréco-romaine, on souligne l'importance d'un trio de frères constitué par Jupiter, Neptune et Pluton. Jupiter gouverne le Ciel; Neptune la Mer, et Pluton règne sous la terre. C'est donc dans la tradition astronomique et la logique des choses de considérer l'attribution du nom du 3e frère à l'éventuelle planète transneptunienne encore à découvrir à cette époque, en l'occurrence, celui de Pluton.

---

**80** [Pourquoi Neptune n'a-t-elle pas été découverte à l'Observatoire de Paris](#) - Pascal Descamps - IMCCE - Observatoire de Paris - décembre 2011.

## Attribution des régences par Fomalhaut

Uranus Capricorne	Saturne Verseau	Neptune Poissons	<b>Pluton</b> <b>Bélier</b>
Vénus Taureau	<b>Vulcain</b> <b>Gémeaux</b>	Lune Cancer	Soleil Lion
Mercure Vierge	<b>Astéroïdes</b> <b>Balance</b>	Mars Scorpion	Jupiter Sagittaire

### 1901

---

Vous ne comprendrez donc jamais que les conséquences les plus graves peuvent dépendre des plus petites choses.

Arthur Conan Doyle, *La pensionnaire voilée*

Sur l'une des listes du [Centre des Planètes Mineures](#), on peut remarquer que c'est le 31 octobre 1900 que fut découvert la dernière planète mineure au XIXe siècle, (463)Lola. Donc, depuis la découverte de (1)Ceres le 1er janvier 1801, 462 planètes mineures<sup>81</sup> furent découvertes dans son sillage, 462 et

---

**81** Tous ces astéroïdes cohabitent au sein de la ceinture principale située entre les orbites des planètes Mars et Jupiter. Mais il y a eu une première exception, un objet nommé (433)Eros, découvert le 13 août 1898. Qu'avait-il de particulier? Il est le premier astéroïde qui orbite en dehors des limites définies par la ceinture principale, alors qu'il se balade entre la zone orbitale de la planète Mars et la frise d'amorce de la ceinture principale. Il est donc également le premier membre de ce qui deviendra le groupe des Amors. En date du 29 décembre 2017, le groupe Amor possédait 7448 objets.

non 463, car (330)Adalberta fut découvert en 1910. D'une seule planète au début du XIXe siècle, on se retrouve au début du XXe siècle avec un « **essaim** » de planètes mineures. Parmi les attributs de Cérès/Déméter, on retrouve l'abeille. Ce qui apporte la notion de « **l'essaim** » et de « **ruche** », et donc d'une vie sociale organisée.

L'écrivain français Thierry Wolton, auteur de l'œuvre monumentale intitulée *Une histoire mondiale du communisme*, mentionne que le XXe siècle est celui du communisme.

L'idée de base du [communisme](#), est que l'État n'existe plus; la communauté établirait des mécanismes de régulation et d'autodiscipline sans qu'on ait recours à une entité étatique. Ce qui fait écho à « la ruche ».

Mais, comme on l'a vu avec le phénomène des lacunes de Kirkwood, l'essaim de la ceinture principale, et donc la « masse populaire » subit l'influence de « l'élite jupitérienne ».

Est-ce à dire que le principe du communisme à l'état pur trouve écho ailleurs que dans la ceinture principale d'astéroïdes?

Possiblement au-delà de l'autre ceinture, celle de Kuiper, dans l'essence de Dysnomia, le satellite de (136199)Eris, qui personnifie l'anarchie au sens pur du terme, et qui désigne l'état d'un milieu social sans gouvernement, la situation d'une société où il n'existe pas de chef, pas d'autorité unique, autrement dit où chaque sujet ne peut prétendre à un pouvoir sur l'autre. Il peut exister une organisation, un pouvoir politique ou même plusieurs, mais pas de domination unique ayant un caractère coercitif (cf: Wikipédia).

À noter que l'on retrouve dans le thème de naissance de Karl Marx un carré serré entre son Soleil et (136199)Eris-Dysnomia.

Dans un article paru le 28 octobre 2017 dans *Le Devoir*, il est mentionné:

Pour Thierry Wolton comme pour nombre d'historiens, l'idée de la « révolution » d'octobre est un mythe qui s'est constitué après 1917.

« Il ne s'agit pas d'une révolution, mais bien d'un coup d'État, dit-il. Comme dans tous les régimes qui se sont revendiqués du communisme, une poignée d'agitateurs a pris le pouvoir (l'élite jupitérienne). Comme la classe ouvrière (la masse populaire) ne voulait rien savoir de la révolution, c'est une minorité qui s'est chargée de la faire à sa place. D'où cette guerre civile permanente qui va suivre entre l'État et le peuple, et même au sein du parti. »

On retrouve, tout comme dans l'affaire Dreyfus les mêmes éléments, ceux de l'affrontement du « citoyen » (la « masse populaire ») au dogme de la nation et à la raison d'État.

Au niveau de nos planètes mineures, dès la première décennie du XXe siècle on va découvrir de nouveaux éléments liés au **bellicisme**<sup>82</sup> qui vont venir préciser l'image de l'emprise de « l'élite » sur d'autres « masses » constituées cette fois par les militaires.

---

**82** Tendence, théorie qui préconise l'emploi de la force pour résoudre un litige.

## 1906

---

Il me semble qu'un péril nous menace — péril sans cesse présent et d'autant plus terrible que je ne puis le préciser !

Arthur Conan Doyle, *Le chien des Baskerville*

On est de nouveau avec l'astronome Max Wolf, le 22 février 1906, alors qu'il découvre la deuxième planète mineure à orbiter en dehors des limites de la ceinture principale d'astéroïdes.<sup>83</sup> Celle-ci possède des caractéristiques orbitales inhabituelles par rapport aux autres découvertes à ce jour.

Son déplacement est beaucoup plus lent et les calculs démontrent que son parcours orbital la situe entre 4,44 et 5,97 ua, des caractéristiques identiques au parcours de la géante Jupiter.

Les astronomes qui étudient ce nouvel objet observent également qu'il devance Jupiter de  $72^\circ$ , les ramenant probablement à consulter leurs vieux livres pour retrouver l'une des théories élaborées par Joseph-Louis Lagrange en 1772, celle du [problème à trois corps restreints](#)<sup>84</sup>. En se basant sur cette théorie, il y a une forte probabilité de découvrir un objet qui

---

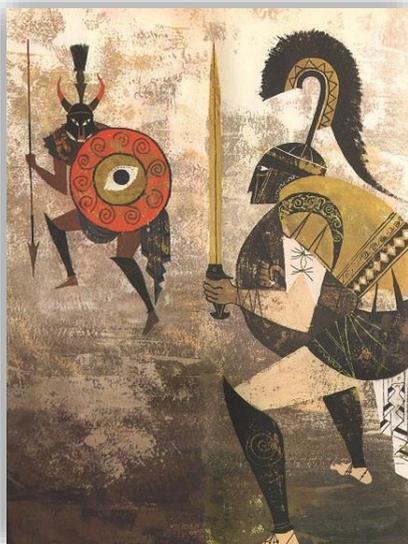
**83** Le premier est (433)Eros découvert en 1898, mais il se balade du côté de Mars, pas de Jupiter

**84** [Essai sur le problème des trois corps, publié en 1772.](#)

cette fois suivrait Jupiter sur son orbite<sup>85</sup>. Ce que réalise l'astronome allemand August Kopff dès le 17 octobre 1906<sup>86</sup>. Les deux objets reçoivent des noms associés à des héros de la guerre de Troie, mais qui appartiennent à la coalition grecque, (588)Achilles pour celui qui devance Jupiter, et celui de son ami intime (617)Patroclus pour celui qui le suit.

C'est seulement après la découverte de (659)Hektor en février 1907 que les objets sont nommés en fonction de leur appartenance à l'un ou l'autre des camps qui s'affrontent durant cette guerre.

Le groupe qui devance (L4) est associé aux assiégeants de la coalition grecque, et l'autre (L5) aux assiégés de la cité de Troie.



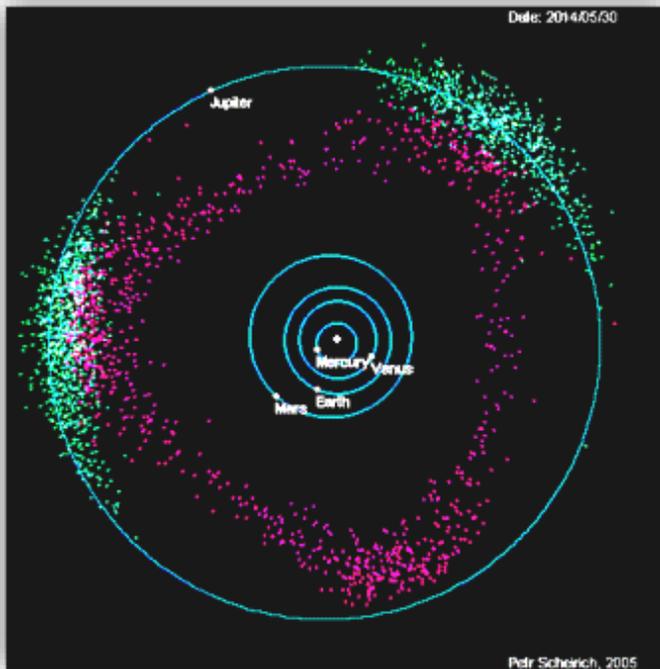
---

**85** Les objets qui devancent Jupiter sont dans la catégorie L4, et ceux qui la suivent dans la L5. Ces deux notations faisant références à des points géométriques du problème à trois corps restreints.

**86** Le constat que ces deux planètes mineures étaient seulement la pointe de l'iceberg ne se fit pas très rapidement. Car en 1930 on avait découvert seulement 9 objets, 4 pour les assiégeants (L4) et 5 pour les assiégés (L5). Alors qu'en date du 22 janvier 2018 le groupe L4 possède 4269 objets et le L5 en possède 2432.

## Les deux camps

D'un point de vue politique, le XXe siècle se caractérise dans sa première moitié par deux guerres mondiales où s'affrontent grosso modo **deux camps**, chacun étant une coalition basée sur un pacte d'alliance. Et sa seconde moitié par l'affrontement idéologique entre deux superpuissances, les États-Unis et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, deux noms qui contiennent une forme de référence au mot « coalition », et dont le terrain d'affrontement est le monde qu'ils se disputent, autant sur Terre, que dans l'espace.



On peut voir sur cette illustration deux masses vertes situées sur la même orbite que celle de Jupiter, et qui représentent les astéroïdes troyens (L4 et L5), et donc les deux camps qui s'affrontent.

## L'impact sur la famille d'astéroïde Hilda

Mais on peut également voir l'énorme influence gravitationnelle qu'exerce Jupiter sur les astéroïdes de la famille Hilda (en violet) qui appartient à la ceinture principale. De plus, on peut observer que les parcours orbitaux des membres de cette famille les entraînent à venir s'entremêler avec les deux groupes des troyens.

De ce constat, on peut faire un parallèle avec le fait que les troupes des armées sont recrutées à même les individus de la masse populaire, ainsi que de l'impact des combats sur cette même masse.

À titre d'exemple, pendant la Première Guerre mondiale, les Français sont allés chercher leurs soldats dans les colonies afin de les mettre en première ligne.

## 1907

---

Les plus humbles missives sont généralement les plus intéressantes...

Arthur Conan Doyle, *Les Aventures de Sherlock Holmes*

10 ans après Fomalhaut, l'astrologue et théosophe écossaise Isabella M. Pagan, peu connue à cette époque, publie un petit traité à peine d'une quarantaine de pages sur la régence des signes : *Astrological Key to Character - The twelve zodiacal types* publié par la maison de publication *Theosophical Publishing House*.<sup>87</sup>

---

<sup>87</sup> [Philip M. Graves - The first published assessments on the sign rulership of Pluton, 1897 - 1931](#)

Elle exprime, tout comme Fomalhaut, sa croyance dans l'existence de Vulcain et Pluton, tous deux encore à découvrir. Elle attribue la régence de Pluton au Scorpion et Vulcain à la Vierge.<sup>88</sup>

## 1909

---

Nos idées doivent être aussi vastes que la nature  
pour pouvoir en rendre compte.

Arthur Conan Doyle, *Une étude en rouge*

On se ramène pour un moment à la fin du XXe siècle, en 2000, à l'observatoire de Yerkes à William Bay au Wisconsin avec trois chercheurs d'astéroïdes amateurs, Greg Buchwald, Michael DiMario et Walter Wild.

Ils cherchent à retrouver les traces de planètes mineures en examinant les anciennes plaques de verre photographiques des archives de cet observatoire, qui fut mis en service le 21 octobre 1897. Lorsqu'ils examinent une plaque datée du 21 août **1909**, ils identifient la plus ancienne trace à ce jour de l'existence de la planète naine Pluto. L'essence plutonienne cryptée dans la lumière, était là, capturée et mémorisée par une émulsion photographique.<sup>89</sup>

---

**88** La régence de Vulcain à la Vierge est ramenée par Alice Bailey dans son livre *Astrologie Ésotérique*, mais sous forme de voile. Attribuant la régence dite ésotérique (2<sup>e</sup> niveau) de la Vierge à la Lune qui voile simultanément Vulcain et Neptune.

**89** Voir la section ***Mémoriser la lumière*** dans le fascicule [Obtenir les coordonnées de la découverte d'une planète mineure](#) - La Lyre du Québec - microAstrologiA - Richard Doyle

## L'une des facettes plutoniennes de notre psyché

Si l'on s'imagine comme un observateur qui se retrouve en conscience sur Pluton, on élargit ainsi considérablement sa perspective. On perçoit notre soleil comme une étoile, et l'on contemple notre système solaire dans sa globalité. On prend conscience jusqu'à quels points tous ces objets sont liés les uns aux autres par la force gravitationnelle, et donc tous solidaires des conséquences des actions que les uns exercent sur les autres. Chacun ayant son mot à dire dans la dynamique de ce ballet céleste, mais également tous entraînés dans l'espace infini dans une même direction et par une même force, celle de notre Soleil.

Cette notion fait écho plus « localement », à celle de la « **mondialisation** », et par conséquent à la notion métaphysique que nous sommes tous **intimement unis\*** dans l'aventure de l'humanité terrestre, et qu'une même force nous entraîne tous vers un même destin collectif. L'apprentissage de cette notion va se faire à la dure, car même si l'essence plutonienne nous est encore voilée en 1909, elle agit dans l'ombre, et tel un système d'engrenage finit par activer le rouage de la confrontation associé à l'émergence des deux groupes d'astéroïdes troyens joviens. L'on peu constater que c'est en Europe en **1909** avec la fin de la [crise bosniaque](#) que s'enclenche une série de grandes crises qui vont menées vers la Première Grande Guerre mondiale, dont les conséquences vont entraîner la Seconde, qui elle-même engendrera la guerre froide, qui laissera planer la crainte d'une destruction à l'échelle planétaire, et donc totale... nous entraînant tous vers la même fatalité... nous sommes tous **intimement unis**.

\*La dynamique même du binaire Pluton/Charon est le reflet de cette union intime. Voir deux vidéos qui font écho à cette dynamique - [Pluto & Charon: A love story](#) et [Tessa Virtue and Sott Moir's Moulin Rouge](#).

À quelle fin tend ce cercle de misère, de violence et de peur? Il doit bien tendre à une certaine fin, sinon notre univers serait gouverné par le hasard, ce qui est impensable. Mais quelle fin? Voilà le grand problème qui est posé depuis le commencement des temps, et la raison humaine est toujours aussi éloignée d'y répondre.

Arthur Conan Doyle, *Son dernier coup d'archet*

## 1918

---

Ah! vous voulez vous débarrasser de moi ?

Arthur Conan Doyle, *Le ruban moucheté*

Dans la première édition de son livre *The Science of Foreknowledge*, Sepharial est le cinquième astrologue qui anticipe la découverte d'une planète qui sera nommée Pluton. Mais contrairement à ses prédécesseurs, il ne lui assigne pas de régence, se contentant de mentionner :

Mars devra céder l'un de ses signes à Pluton, comme l'a déjà fait Saturne au profit d'Uranus, et Jupiter au profit de Neptune.<sup>90</sup>

La même année, le 3 janvier, c'est encore une fois Max Wolf qui découvre cette fois le premier astéroïde émergeant de la ceinture principale et qui se rapproche de l'orbite de la Terre sans toutefois la croiser. Il le nomme (887)Alinda.<sup>91</sup>

---

<sup>90</sup> [The first published assessments on the sign rulership of Pluto, 1897-1931 - Philip M. Graves - 22 mars 2016.](#)

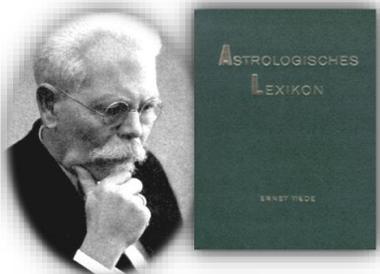
<sup>91</sup> Son périhélie est à 1,0722 ua et son aphélie à 3.886 ua.

1920

---

Mon esprit refuse la stagnation... donnez-moi des problèmes, du travail !

Arthur Conan Doyle, *Le signe des quatre*



Ernst Tiede 1863-?

Ernst Tiede, est un astrologue allemand, auteur de plus de deux cents articles et de plusieurs livres sur l'astrologie Celte-Allemande<sup>92</sup>.

De 1913 à 1920, il fut le rédacteur en chef de *Astrologischen Rundschau*.<sup>93</sup>

Il est encore principalement connu comme l'auteur du premier lexique astrologique en langue allemande, *Astrologisches Lexikon*<sup>94</sup> qui traite en particulier de l'astrologie classique<sup>95</sup>, mais qui contient également une liste de la majorité des planètes mineures découvertes au milieu des années 1910.<sup>96</sup>

---

92 ... à tendances racistes.

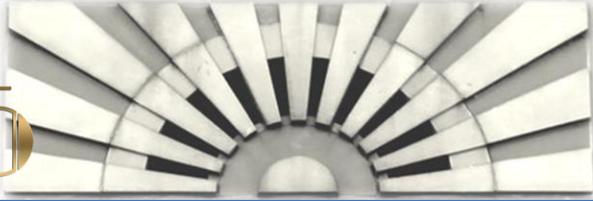
93 « Revue astrologique »

94 *Astrologisches Lexikon*, Theososphisches Verlagshaus, Leipzig, 1920. Réimpression en 1969.

95 [Astro Wiki - Ernst Tiede](#)

96 [Astrolearn Astrology Library](#) - site de Phillip M.Graves, historien et archiviste de l'astrologie européen.

# 1925



... nous vous sommes fort obligés d'avoir éclairci cette affaire. Je voudrais bien savoir comment vous obtenez ces résultats-là !

Arthur Conan Doyle, *Trois aventures de Sherlock Holmes*

En 1925, avec l'augmentation croissante des découvertes de planètes mineures, la gestion de leur enregistrement se doit d'être normalisée.

C'est l'astronome états-unien Ernest Clare Bower, de l'observatoire Lick de Californie, qui propose de remplacer les trois systèmes de **désignations provisoires** en vigueur à l'époque par un nouveau système, qui est encore celui utilisé aujourd'hui.

Cette désignation alphanumérique est attribuée à un objet au moment même de sa découverte et sera remplacée par une désignation numérique permanente une fois que les calculs de son orbite seront fiables.

**(365894) = 2011 WJ10**

La désignation temporaire est constituée de l'année de la découverte suivie de deux lettres et d'un indice.

## Décoder les noms provisoire

À titre d'exemple, prenons 2014 AZ et 1992 QB1.

Première lettre = la moitié du mois où la planète mineure est découverte.

Donc 2014A fut découvert dans la première moitié du mois de janvier et 1992Q dans la deuxième moitié du mois d'août.

A	B	C	D	E	F	G	H	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	-
Ja 1-15	Ja 16-31	Fe 1-15	Fe 16-29	Ma 1-15	Ma 16-31	Av 1-15	Av 16-30	Mai 1-15	Mai 16-31	Juin 1-15	Juin 16-30	Ju 1-15	Ju 16-31	Ao 1-15	Ao 16-31	Se 1-15	Se 16-30	Oc 1-15	Oc 16-31	No 1-15	No 16-30	De 1-15	De 16-31	

Deuxième lettre = séquence de la découverte dans cette moitié du mois.

Donc, 2014 AZ fut le 25e objet (Z) découvert dans la première moitié du mois de janvier (A) de 2014.

Dans le cas de 1992 QB1, l'indice 1 signifie qu'il y a déjà un cycle de complété dans cette moitié du mois, et le B qu'il est le 2e du cycle suivant. Donc 1 cycle + 2, ou 25+2. Il est donc le 27e objet (B1) découvert dans la deuxième moitié du mois d'août (Q) de 1992.

A	B	C	D	E	F	G	H	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	18	20	21	22	23	24	25

Indice numérique = nombre de séquence de 25 objets découverts dans cette moitié de mois.

-	1	2	3	4	...																	n
0	25	50	75	100	...																	25 x n

1925

---

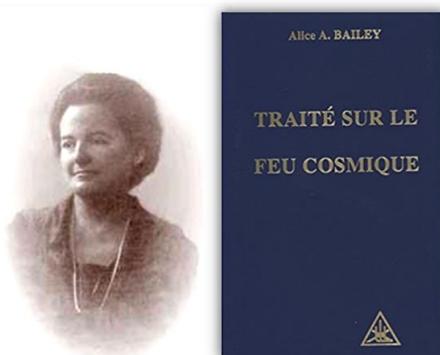
Je vais vous montrer le joyau de ma collection...

Arthur Conan Doyle, *Contes de terreur*

C'est également l'année de la publication du troisième livre d'Alice Bailey, [\*Un traité sur le Feu Cosmique\*](#).

Il est considéré être la pièce majeure des 24 livres de la Philosophie Ésotérique qu'elle a rédigée sous l'inspiration du Tibétain (Djwal Khul) entre 1919 et 1949.

Ce *Traité* explore la structure qui constitue le fondement de l'enseignement occulte dans l'Ère actuelle ainsi que de l'ensemble des vastes processus cosmiques qui se reproduisent à travers tous les domaines de la vie, de l'infiniment grand à l'infiniment petit.



Alice A. Bailey

1880 - 1949



C'est également dans ce livre que l'on retrouve le seul passage de toute son œuvre qui mentionne les astéroïdes.

Cependant, dans la page qui précède ce passage, il est d'abord fait mention de<sup>97</sup>

... l'existence de plus de 115 corps planétaires tous situés à l'intérieur du cercle solaire infranchissable<sup>98</sup> et, dans une certaine mesure, ayant un effet sur le tout. Ils sont caractérisés par les mêmes traits que les sept et les dix. Ils ont des orbites précises, ils tournent sur leur axe, ils tirent leur « vie » et leur substance du soleil. Mais, vu leur insignifiance relative, ils n'ont pas encore été considérés comme des facteurs importants. Il est également mentionné qu'il va se produire vers la fin du XXe siècle et dans la première partie du XXIe siècle une révolution dans les cercles astronomiques qui aura pour résultat l'étude de ces « planètes éthériques ». <sup>99</sup>

Suis ce tout petit paragraphe:

Il faudra aussi calculer certaines données, lorsqu'on connaîtra l'effet produit sur les planètes par ce que nous appelons des « **astéroïdes** ». C'est allez beaucoup plus loin que ce que la science exotérique a admis jusqu'ici, mais le jour viendra où la signification en sera interprétée en termes d'énergie et sur les niveaux éthériques.

---

**97** Page 651 du livre en format PDF, mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

**98** Selon ma présente compréhension de ces enseignements occultes, la notion du [cercle infranchissable pour notre présente période correspondrait à l'héliosphère](#) située au-delà du disque de Kuiper.

**99** Basée sur mes [réflexions sur la structure ésotérique de notre système solaire](#), cette information nous parle du boum astronomique provoqué par la découverte d'un petit objet transneptunien en 1992 ( la fin du XXe siècle), et qui amorça la découverte des objets qui constituent le disque de Kuiper. C'est cette zone que j'associe au quatrième plan cosmique éthérique, celui de l'intuition dit bouddhique ou christique.

## L'impulsion qui amorce un nouveau cycle évolutif

Aller plus loin pour atteindre l'unité par nos efforts



Cette période est marquée par l'entrée de (136199)Eris dans le signe du Bélier, le pourvoyeur de Feu, très approprié pour le *Traité* d'Alice Bailey.

[\(voir l'annexe 5 l'une des facettes d'Éris, la pensée-semence\)](#)

Première entrée	26 avril 1923
Deuxième	1er avril 1924
Troisième	9 mars 1925
Quatrième	12 février 1926
Cinquième et définitive	1er janvier 1927  Exactement 126 ans après la découverte de (1)Ceres

## 1928

---

Il risque gros, celui qui arrache à une tigresse son petit ! Mais celui qui ôte à une femme ses illusions risque davantage

Arthur Conan Doyle, *Les Aventures de Sherlock Holmes : l'intégrale des nouvelles*

Le 15 août 1928, l'astronome russo-soviétique [Pelagueïa Fiodorovna Shajn](#) découvre (1112)Polonia. En soi cette découverte d'un autre astéroïde n'a à première vue rien d'exceptionnel, sauf que c'était la première fois qu'on attribuait une découverte réalisée par une femme à cette même femme (elle en découvrit 18 autres). Car, il semblerait que d'autres avant elle, auraient été frustrées d'un tel honneur. Est-ce que ça vous surprend ? On est toujours dans la même thématique, la reconnaissance des droits.<sup>100</sup>

La chaîne est longue, et cependant chaque anneau se tient

Arthur Conan Doyle, *Les Aventures de Sherlock Holmes*

51 autres planètes mineures vont venir s'ajouter au catalogue avant que survienne le prochain grand impact dans les milieux de l'astronomie et de l'astrologie, soit la découverte de « LA » planète mineure qui est assurément la plus connue... Pluton.

**Ce sera le point d'amorce du**

**[Vol.2 - 1930-2024 - They're watching you](#)**

---

**100** Elle était l'épouse de l'astronome Grigoriev Shajn. L'astéroïde (1648)Shajna fut nommé en l'honneur de ce couple.

## Annexe 1

### *Observations astronomiques effectuées au cours du XIXe siècle pour le premier quatuor des déesses*

---

En réalité, vous êtes un automate, une machine à calculer! Il y a parfois quelque chose de positivement inhumain en vous !

Arthur Conan Doyle, *Le signe des quatre*

#### **Bilan des observations enregistrées dans les archives du MPC 1 janvier 1801 au 31 décembre 1900**

	<b>Ceres</b>	<b>Pallas</b>	<b>Juno</b>	<b>Vesta</b>
Total d'observations	413	277	219	190
<b>Observatoires</b>				
004 Toulouse	2	11	1	1
007 Paris	3	8	12	
013 Leiden	25		9	2
019 Neuchatel	3	2		
021 Karlsruhe				3
030 Florence	27	21	2	15
045 Vienne (depuis 1879)	5	3		
055 Cracow	8	13	4	6
058 Kaliningrad	19	16	37	6
062 Turku	8	6	2	1
070 Vilnius (avant 1939)	5			4
135 Kasan	1	3		1
192 Tashkent		2	3	
419 Windsor	23		8	6
... la suite				

	Ceres	Pallas	Juno	Vesta
500 Géocentrique <sup>101</sup>	50			
503 Cambridge	11	9	6	8
513 Lyon			5	
516 Hamburg (avant 1909)	32	36	8	13
520 Bonn			3	
522 Strasbourg	2			
524 Mannheim	7	6		4
527 Altona			7	6
528 Gottingen	21	14		
531 Rome	2	3	2	3
532 Munich	14	19	17	7
533 Padua			10	6
534 Leipzig (depuis 1861)			8	6
535 Palerme	20			
537 Berlin			1	
539 <a href="#">Kremsmunster</a> /Autriche	57	69	48	36
541 Prague				4
545 Vienne (avant 1879)	10	16	19	8
548 Berlin (1835 - 1913)	8	11		5
767 Ann Arbor	6			
800 Arequipa (Havard Obs)	1			
815 Santiago-Santa Lucia	40	3	6	32
961 Edinburgh				4
969 London		6		
988 Glasgow			1	3

---

**101** Explication transmise le 10 janvier 2018 par Gareth Williams, PhD, *Associate Director, Minor Planet Center* : Le code 500 est utilisé pour les observations où les corrections de parallaxe ont été supprimées à partir de la position topocentrique mesurée. Nous n'acceptons plus de telles observations, mais c'était une pratique courante dans les premiers temps pour l'observateur de faire cette correction.

## Annexe 2

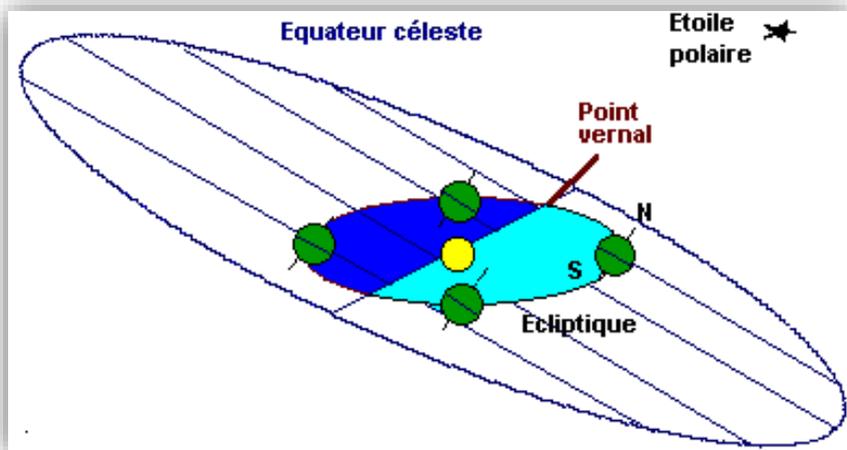
### *Deux systèmes de coordonnées*

---

Et qu'est-ce aujourd'hui, morphine ou cocaïne ?

Arthur Conan Doyle, *Le signe des quatre*

Je ramène les notions concernant les deux systèmes de coordonnées pour mettre l'accent sur la problématique de produire des éphémérides astrologiques au XIXe siècle.



[Le système de coordonnées équatoriales](#) est le plus employé en astronomie. Comme son nom l'indique, c'est l'équateur terrestre par projection sur la sphère céleste qui en est le plan de référence.

Les points de repère des coordonnées étant notés en Déclinaisons (*Declination*) et en Ascensions droites (*Right Ascension - RA*).

Alors que pour les astrologues la référence est généralement le système de coordonnées écliptiques ayant comme base le plan du parcours visuel du Soleil sur la sphère céleste. Les points de repère du système de coordonnées écliptiques sont notés en Longitude et en Latitude.

Cela signifie que si les astrologues désirent utiliser pratiquement les données astronomiques, elles doivent passer par un autre processus de calcul qui vise à indexer les coordonnées équatoriales par rapport à un point qui sert de dénominateur commun entre ces deux échelles de mesure différentes. Il s'agit du Point Vernal, là où le plan de l'équateur céleste croise le plan de l'écliptique. Et c'est au moment du passage du Soleil sur ce point que se produit l'équinoxe du printemps (dans l'hémisphère nord). Pour les astrologues tropicalistes ce moment marque le 0° du Bélier et pour les astronomes 00 heure 00 minute 00 seconde.

Si l'on prend comme exemple la position de (1)Ceres au moment de sa découverte, tel que noté par Piazzzi, pour le 1er janvier 1801 à 19 h 49 min 52 s TU, les coordonnées équatoriales pour les astronomes sont pour l'ascension droite 3 h 27 m 12 sec et pour la déclinaison 15° 37' 39". Cette même information va se traduire pour les astrologues en termes de coordonnées écliptiques par une longitude de 53° 23' 4.9 » et une latitude de -3° 06' 40.88". La longitude va être vulgarisée pour se lire 23° 23' 5" dans le signe tropical du Taureau, le 0° du Taureau ayant une longitude de 30°.

On peut donc se figurer que pour le XIXe siècle le temps consacré aux calculs manuels nécessaires à cette indexation était très long, fastidieux, et surtout inutile, **considérant qu'il n'y avait pratiquement aucun astrologue qui désirait les utiliser.** On verra dans la seconde partie de cette chronique

que c'est uniquement au début des années 1970 qu'une astrologue osera solliciter l'aide d'un astronome pour effectuer ce travail de conversion pour le premier quatuor des déesses, permettant ainsi de produire les premières éphémérides astrologiques d'astéroïdes publiés dans un livre, et surtout offerts pour l'usage de tous.

- ❖ Merci à l'astrologue Daniel Véga de m'avoir confirmé ces notions de base.
- ❖ Figure courtoisie de la fédération des astronomes amateur du Québec - Luc Bellavance du Club d'Astronomie de Rimouski

## Annexe 3

### *Le Long XIXe siècle*

---

La science, disait-il, nettoie progressivement le monde des vieilles toiles d'araignées de la superstition. Le monde était quelque chose comme une antique mansarde empoussiérée ; voici qu'à présent le soleil de la science s'y projette, l'inonde de lumière, la poussière se dépose graduellement sur le plancher.

Arthur Conan Doyle, *Œuvres complètes, tome 18*

Il semble y avoir consensus au sein des historiens sur la fin de l'impact de l'influence du XIXe siècle avec le début [en Europe](#) de la Première Guerre mondiale en 1914.

Pour son début, certains s'alignent sur 1815 avec la fin de l'Empire napoléonien et la signature de [l'Acte final](#) du [Congrès de Vienne](#) le [9 juin 1815](#). Date qui marque la fin de presque 22 ans ininterrompus de guerre en Europe amorcée par la Révolution française, et dont l'Acte vise d'abord à stopper la propagation des idées progressistes qu'elle diffuse et ainsi maintenir les anciennes valeurs de l'Europe monarchique, favorisant ainsi son rétablissement en France.

D'autres historiens l'amorcent en 1789, marqué en Amérique par la ratification de la nouvelle constitution des États-Unis d'Amérique et en Europe par la [Révolution française](#) contre la monarchie. Ils parlent alors du Long XIXe siècle.

Ce Long XIXe siècle est marqué par la découverte de deux planètes géantes, Uranus en 1781 et Neptune en 1846. Mais également par la découverte de plus de 900 astéroïdes qui nous

ont dévoilé un regroupement, une **masse** que l'on a nommé la ceinture principale d'astéroïdes. Au niveau de la métaphysique astrologique, cette « masse » ne représente pas la « révolution », mais son objet, sa raison d'être, car elle fait écho au fondement même de cette révolution, la « masse populaire ». De cette base, on touche à une majorité de facettes qui ont caractérisé l'histoire de ce « Long XIXe siècle » : l'évolution de la science, l'industrialisation, la lutte des classes, l'éducation populaire, la colonisation et la migration de masse, l'esclavagisme... et le féminisme.

Pour la plupart, du moins du point de vue occidental, ces facettes sont entraînées dans le sillage d'une réévaluation du statut social de la masse populaire et donc de ses droits fondamentaux, ceux de l'humanité.

Ce fondement idéologique semble avoir fait son chemin vers 1770 dans les milieux intellectuels qui trouvent en Paris un point focal pour les nouvelles tendances philosophiques dites *Les Lumières*<sup>102</sup>. Une philosophie qui véhicule des idées progressistes de plus en plus radicales qui remettent en question le concept de la division naturelle des êtres humains en classe sociales, et par conséquent remet en question l'ordre établi, les régimes<sup>103</sup> politiques et religieux en place.

Mais à cette époque, nul n'est en mesure d'entrevoir l'ampleur du bouleversement que va générer ce mode de pensée dans toute l'Europe et les Treize colonies américaines, lorsqu'il va se

---

**102** Astéroïde troyen jovien (3317)Paris

**103** Du latin *regimen*, action de diriger. On touche donc aux fonctions de Jupiter, la gouvernance, qui partage la même orbite que les troyens, symbole également du partage du pouvoir et de gouvernance basé les partis (deux camps troyens)

répandre au niveau des masses populaires. Car les principales facettes de cette philosophie touchent directement l'organisation sociale qui est remise en cause au nom de la raison et du progrès scientifique, du droit de l'être humain à la liberté, à l'autodétermination et surtout à l'égalité. Venant attiser la colère de plus en plus grandissante du peuple envers les abus d'autorités des détenteurs du pouvoir en place.

### Le HMS Bounty

Il est très intéressant de noter que deux mois et demi avant la prise de la Bastille est survenue le 28 avril 1789, dans l'océan Pacifique près de Tahiti, la mutinerie sur la frégate HMS Bounty. Cet évènement a inspiré de nombreux auteurs et réalisation de films qui mettent l'accent sur la rébellion quant à un **abus d'autorité** de la part du capitaine. La mission de cette frégate était de ramener de Tahiti des plants d'arbres à pain pour **permettre de nourrir** les esclaves des colonies britanniques de la mer des Caraïbes. Dans cet évènement, l'on retrouve les mêmes ingrédients qui ont provoqué la révolte des Parisiens du 14 juillet.

## L'industrialisation et ses retombées

---

Le développement de l'industrialisation<sup>104</sup> que connaissent certains pays occidentaux durant cette époque est précédé par une révolution agricole fourragère (entre 1680 et 1720 en Grande-Bretagne) qui se verra mécaniser (entre 1740 et 1780 en Grande-Bretagne). Ce qui permet d'augmenter

---

**104** Industrie: ensemble des activités économiques qui ont pour objet la transformation de matières premières en produits finis ou l'exploitation de sources d'énergie et de richesses minérales - Antidote..

considérablement la production alimentaire, et par le fait même de favoriser la croissance de la population sans être freinée par un manque de nourriture.

C'est cependant un changement radical des modes de vies de la société, alors que sont remplacés les techniques manuelles de production domestique et artisanale par des systèmes de production de masse, et donc plus spécialisés. Mais également dans la dynamique de la société, alors qu'il y a moins de paysans/producteurs du côté agroalimentaire, générant un surplus de main-d'œuvre qui devient disponible pour faire autre chose, mais qui a de grands besoins de consommation.

Dans les années 1770 – 1780, c'est la Grande-Bretagne qui est la figure de proue de tous ces changements. Mais elle doit également subir les conséquences de cette brutale transition. Dans les autres pays, son processus de développement est plus long et continu. Elle se propage en France entre 1820 et 1830, et prend un plus grand essor dans les années 1840 grâce au développement du transport ferroviaire, un moyen de communication terrestre permettant de transporter une grande quantité de voyageurs, mais surtout des masses de marchandises. Se joignent l'Allemagne, le Canada et les États-Unis vers 1870, et la Russie et le Japon vers 1890.

L'une des contraintes de l'industrialisation c'est de devoir concentrer dans une région limitée une grande quantité de travailleurs spécialisés, d'où la croissance des villes existantes et la création de cités ouvrières ou industrielles. L'environnement urbain prend donc un nouveau visage avec ses usines et ses gares ferroviaires et toute la panoplie de nouveaux bâtiments devant répondre aux nouvelles exigences de cette nouvelle société. C'est la naissance des villes dites « modernes ».

Le but de l'industrialisation est de produire un bien de consommation. Ce qui implique un rendement basé sur les conditions de travail de la « classe ouvrière » et de règles basées sur les lois sociales en vigueur, ce qui favorise l'exploitation de ses lacunes. Graduellement, les droits publics s'affirment, alors qu'est reconnu aux travailleurs le pouvoir de demander de meilleures conditions de travail en organisant des grèves<sup>105</sup>. Mais également de pouvoir se rassembler et constituer des instances pour la protection permanente de leurs intérêts communs, visant ainsi à affermir la position de la « classe ouvrière » quant aux employeurs. C'est la naissance du mouvement syndical.

En plus des nouvelles contraintes découlant d'une organisation urbaine aux exigences sociales très différentes de celles basées sur une organisation rurale, l'émergence d'une économie fondée sur le travail salarié et le partage des conditions liées à l'emploi, combinée aux changements de mentalité morale, culturelle et politiques à l'égard des travailleurs et de leurs familles, va générer une réorganisation générale de la société en institutions basées sur les nouveaux droits sociaux et publics.

---

**105** Cérès dans son expression virginienne, dépeint la capacité à travailler (sociologiquement parlant, la Vierge régit les classes laborieuses). Cérès symbolise l'intérêt pour les travailleurs, les organisations de service sociaux, les syndicats, et la productivité au travail. Dans son extrême colère (dans le récit du rapt), Cérès a arrêté toute productivité de la terre, de sorte qu'elle régit les grèves et autres expressions du « refus de travail ». Anna Lorrai - *Le petit livre bleu de Ceres - l'Oeil d'Horos* - 2007

## L'éducation scolaire

---

L'un de ces nouveaux droits c'est l'accès à la connaissance, à l'éducation dite populaire financée par les impôts de la « masse populaire » et supervisée par l'État.

Après le *Siècle des Lumières*, le XIXe est celui *de la Science*<sup>106</sup>, car c'est la philosophie *des Lumières* qui est venue générer ce besoin de sortir des « ténèbres » de l'ignorance, en favorisant de tout (ré)examiner à la lumière de la raison. Il s'agit donc d'observer, de mesurer, de décrire et de classer. C'est la méthode scientifique d'analyse et d'expérimentation sur le terrain dont l'un des précurseurs fut le physicien britannique Isaac Newton (1643 — 1727). Sur ces bases, le milieu scientifique se renouvelle tout comme ces lieux d'expérimentations, de recherche et d'enseignement.

Puisque la philosophie *des Lumières* touche à tous les domaines, elle est donc encyclopédiste, et par conséquent elle favorise la diffusion de la connaissance et vient également modeler les méthodes d'enseignement. Toute cette nouvelle connaissance issue de nouveaux points de vue et des nouvelles découvertes va remettre en cause la vision scientifique traditionnelle du monde, et ainsi alimenter le contenu de l'éducation scolaire dite populaire qui va se développer au cours du XIXe siècle en devenant graduellement obligatoire pour les enfants.<sup>107</sup>

---

**106** Une forme d'écho au Rayon 5 - Science concrète : Vénus – Lion – Sagittaire - Verseau

**107** [Bibliothèque nationale de France - Gallica - Essentiels des sciences naturelles](#)

Uranus n'est pas sans raison le véhicule des bouleversements. Il a été découvert dans le signe des Gémeaux, associé aux enfants.

Et pour cette époque, c'est surtout ça le grand bouleversement uranien qui a servi de véhicule au concept de la « liberté », mais au sens que lui donne l'astrologue Germaine Holley, qui affirmait que... notre « liberté » est en nous, c'est la « connaissance »<sup>108</sup>, et donc liée à la levée des « voiles » de l'inconscience, de l'ignorance. Et c'est justement le rôle de Cérès/Déméter de dévoiler, d'initier et d'enseigner les « grands mystères ».

Dans cette optique, on perçoit qu'Uranus préparait le terrain pour l'émergence des planètes mineures dans la conscience de l'humanité. D'autant plus que son nom, même s'il sera uniquement officialisé après la découverte du premier quatuor de planètes mineures, se réfère à la divinité grecque Ouranos, « le Ciel étoilé », et c'est son découvreur qui proposera en 1802 de nommer « astéroïde » les nouveaux petits objets, car ils ressemblent à des étoiles. Et comme on l'a vue, la clé de l'évolution de l'étude des planètes mineures est liée à l'évolution de l'étude des étoiles.

## La colonisation

---

Les grandes colonisations ont débuté dès le XVe siècle avec l'exploration du « Nouveau Monde ». Les pays européens voient dans les nouvelles terres d'Amérique des opportunités commerciales sans précédent venant exploiter sans réserve les populations et les ressources des pays en imposant leur domination très souvent par la force. À la fin du XVIIIe et au

---

**108** Citation extraite du documentaire [A chacun son Soleil](#), une émission de Fanchon Pradalier réalisée par Hubert Roy.

début du XIXe siècle, l'impact de l'émancipation des colonies des Amériques ainsi que la fin des guerres napoléoniennes marquent une forme de recul de la domination colonialiste européenne, alors qu'uniquement le Royaume-Uni parvient à compenser la perte de ses 13 colonies américaines et malgré tout renforcer son statut d'empire.

En ce début du XIXe siècle, les politiciens se prononcent généralement contre la reprise de l'expansion coloniale, alléguant le manque de rentabilité économique et favorisant plutôt la mise en place d'ententes économiques sans occupation militaire.

Ce siècle voit également l'expansion coloniale de la [Russie](#), avec l'annexion de la Finlande en 1809 et la conquête de territoires vers le Caucase, l'Extrême-Orient et l'Asie centrale. Venant contrecarrer les ambitions de l'Empire britannique.

Mais le plus gros impact résulte encore une fois de l'influence de la philosophie *des Lumières* et de sa stimulation d'accroître nos connaissances qui va se poursuivre tout au long du XIXe siècle à travers les nombreuses explorations scientifiques de la planète.

C'est principalement l'exploration des territoires d'Afrique, d'Asie et d'Océanie qui vont favoriser la reprise des conquêtes coloniales, alors que ces continents sont en 1914 presque entièrement sous le contrôle des grandes puissances européennes. Cependant, les raisons économiques semblent souvent secondaires dans cette nouvelle vague d'expansionnisme alors que l'occupation d'un territoire dit libre vise en partie à empêcher son occupation par une puissance rivale. Une rivalité que l'on retrouve également liée aux ambitions d'évangéliser les populations païennes de ces régions

à travers une forme de compétition entre les ordres de missionnaires protestants et catholiques. Chacun faisant pression sur les gouvernements européens, et ce pour qu'ils assument politiquement le contrôle de leurs conquêtes religieuses.

## L'esclavagisme

---

Toujours dans le sillage de la philosophie des Lumières, surgit à partir des empires coloniaux européens un mouvement qui conduisit à une abolition progressive de l'esclavage dans les territoires contrôlés par ces empires ou ceux issus de leurs colonisations. Ainsi, au début du XXe siècle l'interdiction de l'esclavage est acquise pour les principaux états de la planète. Il faut bien s'entendre qu'entre une loi qui véhicule une idéologie et sa mise en pratique... il y a la plupart du temps de gros écarts. Car on ne touche plus uniquement à une réévaluation des droits des classes sociales d'une population ethniquement homogène, mais des droits d'une population multiethnique et du métissage qui en découle.<sup>109</sup>

## Le féminisme

---

J'ai volontairement mis cette facette en dernier, car les caractéristiques du **féminisme** dans ses revendications de parité avec les hommes touchent directement à la combinaison des essences des quatre premiers astéroïdes ou déesses. Mais elles constituent également l'autre facette de la même médaille

---

**109** Encore une fois l'image du mélange entre les troyens joviens et les astéroïdes de la famille Hilda.

en caractérisant **l'idéologie domestique féminisée** qui émergea également durant cette période.

La diffusion de la philosophie *des Lumières* n'est pas sans impact sur une prise de conscience par les femmes de leur rôle dans cette société d'hommes, et leur offre l'opportunité d'ouvrir le débat sur leurs conditions et d'exprimer leurs désirs d'appartenir également à une nouvelle société politique où les femmes et les hommes ont des droits égaux. Ainsi, en cette fin du XVIIIe siècle émerge en Europe et en Amérique du Nord ce que l'on appelle le « féminisme ».

Même si les femmes soutiennent ardemment et activement les hommes dans les actions politiques de lutte contre le pouvoir autoritaire et l'esclavage, guidées par les nouveaux droits de l'être humain de pouvoir accéder à la liberté, à l'autodétermination et surtout à l'égalité, en ce qui concerne la parité des droits entre les sexes, il en est tout autrement. Rares sont les hommes qui revendiquent ces mêmes droits pour les femmes, favorisant une approche politique qui vise à les décourager d'investir le domaine public. Ainsi, **l'idéal féminin** est restreint à une influence morale, aux obligations familiales



et domestiques, et donc au rôle de mère et d'épouse qui sont les bases d'une « nouvelle » idéologie domestique où le foyer est considéré comme féminisé. C'est l'image de la « **femme au foyer** ». <sup>110</sup>

---

**110** [L'évolution de la condition féminine en Grande-Bretagne à travers les textes juridiques fondamentaux de 1830 à 1975](#) - Neil Davie

Les premières porte-flambeau du « féminisme » parlent de la sexualité, de la famille, de l'éducation et du droit de vote. Et c'est vers 1830 que les femmes vont commencer à se constituer en tant que groupe d'action politique<sup>111</sup>. Alors que c'est dans la seconde moitié du XIXe siècle que l'on constate dans les pays occidentaux les premières transformations du statut social, économique et politique des femmes. Ce qui leur permettra d'acquérir graduellement plus de droits et d'autonomie, bien qu'encore largement confiné à l'image de « l'idéologie domestique » des devoirs de la femme.

On sait que ce chemin est long et ardu, pavé de revers et de déceptions, et toujours d'actualité en ce XXIe siècle.



❖ **Illustration de la page précédente : The Crush - 1901**

Charles Dana Gibson (1867-1944), illustrateur états-unien célèbre pour avoir créé dans les années 1890 le prototype de l'idéal féminin états-unien en dessinant ce qui fut appelé la *Gibson Girl*.

---

<sup>111</sup> Avant la découverte de la planète mineure (5)Astraea et la majeure Neptune.

## *Le Logos Solaire*

---

La vie, mon cher, est infiniment plus étrange que tout ce que l'esprit humain pourrait inventer ! Il y a certaines choses que nous n'oserions pas concevoir, et qui sont pourtant de simples banalités de l'existence.

Arthur Conan Doyle, *Un scandale en Bohême*

Alice Bailey utilise le terme « Logos Solaire » pour désigner « la forme pensée » qui se manifeste à travers la structure et les composantes de notre système planétaire.

Charles-Rafaël Payeur, dans une [\*vidéoconférence, La symbolique du corps humain\*](#), décrit ainsi le terme « logos » :

Le logos, c'est la « Raison » dans le sens du « modèle primordial originel » de quelque chose. Dans la tradition chrétienne, on dira « le Verbe Créateur ». Et si on vit en harmonie avec ce « Modèle », c'est la « santé ». Mais lorsque je dévie de la « Raison », du « Modèle » primordial, il y a altération de notre conscience.

On a donc ici un raisonnement qui nous permet d'apporter des nuances entre l'héliocentrisme, qui est le fidèle reflet du modèle primordial de la « Raison » ou Logos solaire, et donc qui nous parle d'une façon de vivre en harmonie dans la connaissance et le respect des « forces » qui le constitue.

Alors que le géocentrisme est une perception illusoire et déformée de ce même modèle, et donc qui nous présente les dysfonctionnements de l'âme incarnée dans l'environnement terrestre, car il y a altération de notre conscience.

Mais encore faut-il connaître ce « Modèle » dans sa globalité! <sup>112</sup>



Il est dit « *connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux* ». L'inverse est également vrai, « *connâit l'univers et tu te connaîtras* ».

Avec le recul du temps, on peut facilement constater que durant la période du Grand XIXe siècle et celle du XXe siècle la perception de la physionomie de « la forme idéale du modèle primordial originel » de notre système planétaire a drastiquement changer avec l'addition de

deux nouvelles planètes majeures, mais surtout par l'addition de multiples regroupements de planètes mineures que l'on retrouve dans tous les secteurs de notre environnement planétaire... et ce n'est pas fini.

Admettez que notre système solaire seraient ennuyeux sans eux.

**[Retour à la première énigme: décrypter la structure de notre système solaire](#)**

---

**112** Voir un extrait (format PDF) de ma vidéoconférence [Un nouveau chantier symbolique - la microAstrologie](#) où je présente très sommairement ma perception (2014) de notre symbiose avec le « Logos Solaire ». Vous retrouvez au début un lien vers la vidéo.

## Annexe 5

### *Éris et le concept de la pensée-semence*

---

Il ne faut jamais faire entièrement confiance aux femmes. Pas même aux meilleures d'entre elles.

Arthur Conan Doyle, *Le signe des quatre*

Certains concepts ésotériques lient la féminité à la notion de la « spiritualisation de la matière ». Ce concept métaphysique véhicule l'idée que « la matière » peut être fécondée par « la lumière » et que de cette « matière fécondée » naîtra « une révélation ». <sup>113</sup>

Chaque être humain doit, dans son âme, devenir une vierge qui attire et entretient le feu, afin de donner au principe masculin, l'esprit, les possibilités de créer. <sup>114</sup>

Ainsi, la connaissance scientifique que l'on acquiert en étudiant les caractéristiques physiques d'un astre nous permet par résonance d'éveiller dans la conscience de l'humanité une autre facette de notre psyché collective. Car toutes ces facettes font déjà virtuellement partie de la psyché humaine, mais cachée par le « voile » de notre inconscience, de notre ignorance, attendant patiemment que l'on vienne lever ce voile. Il se produit alors

---

**113** On retrouve ce lien entre la lumière et la matière lorsque les astronomes ont observé les premiers astéroïdes qui ressemblaient à des étoiles, alors que la matière des astéroïdes qui reflétait la lumière empruntée au Soleil les confondaient aux étoiles. C'est sujet à réflexions.

**114** Pensée du jour du 25 février 2018 - Omraam Mikhaël Aïvanhov - Prosveta

une manifestation favorisant la divulgation d'une connaissance dite « nouvelle », mais qui était jusqu'à ce moment tout simplement « voilé » à notre conscience, et donc qualifiée d'ésotérique. Ainsi, chaque fois que l'on découvre un nouveau corps céleste on vit collectivement une forme d'initiation, de dévoilement et donc d'Éveil.

Alice Bailey décrit ainsi cette notion d'Éveil:

Une pensée est donnée, un symbole est décrit, une idée illustrée; alors les intuitifs captent cette pensée et méditent sur ces données, celle-ci devient une pensée-semence qui a un moment donné fructifiera sous la forme d'une « révélation » capable de conduire l'humanité plus près de son but. C'est la méthode employée pour toute forme de « révélation.

## **La pensée-semence, l'une des facettes d'Éris**

---

Ces révélations sont qualifiées de « semences », car dans leurs « germes » sont contenus « les concepts » qui nous permettront d'amorcer des changements dans tous les domaines d'expérimentations de l'âme en incarnation dans l'environnement terrestre, nous offrant ainsi des opportunités de nous surpasser individuellement et collectivement, et donc d'évoluer.

On touche au rôle fondamental d'Éris, qui se manifeste dans notre système solaire par l'objet (136199)Eris. Il est le véhicule d'une énergie qui stimule en nous le surassement<sup>115</sup>. Mais une énergie se manifeste de multiples façons. Celle que l'on qualifie

---

**115** Au niveau de l'enseignement ésotérique d'Alice Bailey, on touche à la notion de la VOLONTÉ, et donc de l'énergie du premier rayon.

de bonne Éris est associée à l'émulation. Dans ce cas, nous sommes en mesure de canaliser et de régulariser le flux de cette énergie pour stimuler en nous l'amour de la perfection, qui va à son tour faire germer ce **besoin de nous surpasser**. Dans ce cas, la comparaison avec les autres est secondaire, l'important c'est notre évolution en tant qu'individu pour pouvoir œuvrer à celle de l'humanité.

Ce qui n'est pas le cas pour l'autre facette, celle dite de la mauvaise Éris qui est associée à la compétition, alors que c'est la comparaison qui prime. À l'extrême, on est submergé par un excès de cette puissante énergie qui est totalement hors de notre contrôle et qui va se traduire in extremis par l'utilisation de la crainte, des menaces ou des châtiments pour nous permettent d'atteindre le seul but qui nous est important : être le meilleur, gagner et dominer les autres.

Le germe du surpassement est contenu dans le **symbolisme de la pomme d'or d'Éris**, le fruit résultant d'un travail qui contient les semences qui sont prêtes à être disséminées. Dit autrement, c'est le fruit de nos efforts individuels, mais également collectifs, qui contient les germes de connaissances et de concepts qui vont se répandre au sein de la communauté pour nous permettre de pousser un peu plus loin l'expérience humaine.

Évidemment, toute nouvelle idée qui surgit dans la conscience de l'humanité a toujours généré de la discorde. C'est-à-dire d'avoir d'un côté ceux qui sont ouverts à cette idée évolutive, et de l'autre, ceux qui sont fermés et qui se sentent même menacés par l'idée que les gens pourraient évoluer grâce à cette « idée », et donc qu'ils perdraient en partie ou en totalité leur pouvoir sur eux, dégénérant en l'expression excessive de la nature de la mauvaise Éris.

Ce qui nous ramène à notre chronologie historique, car c'est le 18 février 1800, alors que le Grand XIXe siècle est amorcé depuis 11 ans, que (136199)Eris, toujours voilée à notre conscience à cette époque, fait sa première entrée dans le signe du Verseau, une énergie qui favorise notre évolution vers une sensibilité à la **conscience de groupe** humanitaire.

Dans un tel contexte (136199)Eris annonce la vague de découverte des astéroïdes qui constituent les trois premiers **regroupements** de planètes mineures : la grande **masse** ou la ceinture principale et les deux **groupes** de troyennes joviennes.



Mais elle est également annonciatrice d'un grand déversement (verse eau) de pensée-semences.

Du point de vue de la métaphysique astrologique, chacun des astéroïdes recèle dans sa substance une pensée lumière liée à nos mémoires d'âmes (les fruits de notre travail) enregistrées dans les archives akashiques, et qui n'ont pour seul but que de se révéler à notre conscience.

Reste à voir de quelle façon l'on va en faire usage.<sup>116</sup>

---

[116 02. Les nouveaux éléments des mandalas astrologique - Astéroïdes: pensées lumière - Rose et Richard Doyle - La Lyre du Québec.](#)

## Annexe 6

### *A chacun son énigme*

---

Savez-vous bien, Watson, que c'est un des travers des esprits comme le mien de ne jamais envisager les choses que du point de vue qui me préoccupe ?

Arthur Conan Doyle, *Les Aventures de Sherlock Holmes*

Mon premier contact avec les astéroïdes se fit aux alentours de 1963, alors que j'avais 6 ou 7 ans. C'était un vendredi, du moins c'est ainsi dans mes souvenirs, et mon père arrivait de son travail. Il nous avait acheté pour mon frère et moi deux petits livres, un sur la Lune et l'autre sur les Astéroïdes.

C'est beaucoup plus tard que j'ai obtenu mon deuxième livre sur les astéroïdes, et puisque j'ai pris l'habitude d'écrire la date d'acquisition de mes livres sur leur page de couverture, je sais que ce fut le 20 mai 1993<sup>117</sup>. J'étais dans le centre-ville de Montréal, dans le Quartier Latin sur la rue Saint-Denis, et je suis entré dans la librairie *Nouvel Âge*.

Mon attention fut attirée par une petite plaquette turquoise, et surtout par le mot *Chiron*. C'était un livre écrit par Olivier Miquel qui contenait deux parties. L'une sur les éphémérides de Chiron qui incluait également un extrait de 30 pages du livre *Chiron, essence et interprétation* de Zane B. Stein. Et l'autre,

---

**117** J'ai l'habitude de dire aux gens qui font leurs premiers contacts avec les astéroïdes, et qui commencent à se poser des questions sur leurs utilisations, d'examiner là, maintenant l'impact du transit de (1)Ceres sur les éléments de leur thème natal . Ce ne fut pas différent pour moi, puisque le 20 mai 1993 (1)Ceres (t) se situait 13°45 Bélier (tropical - géocentrisme) demi-sextile (orbe 0°03) avec mon Soleil en Taureau.

une très petite introduction aux astéroïdes (1)Ceres, (2)Pallas, (3)Junon, (4)Vesta et (16)Psyche.

Le point qui m'a fait acheter ce livre, c'est qu'en feuilletant la partie sur Chiron, j'ai lu que cet objet faisait le pont entre Saturne et Uranus. À cette époque, alors que je m'intéressais aux sciences dites ésotériques depuis seulement 2 ou 3 ans, j'en étais venu à faire des comparaisons entre le tarot d'Oswald Wirth et l'astrologie, ou plutôt, avec l'astronomie. Ce faisant, ma curiosité de comprendre le pourquoi des choses a déclenché chez moi la fixation de résoudre une énigme, comment établir un lien entre la séquence des arcanes majeurs du tarot et la séquence des planètes de notre système solaire.<sup>118</sup>

Et ce 20 mai, j'étais arrivé à un point où dans les correspondances que j'avais faites se retrouvaient des trous, il me manquait des planètes, tout comme pour les astronomes en 1800, alors qu'il leur manquait une planète pour venir combler le vide entre les orbites de Mars et Jupiter. En feuilletant rapidement ce livre à la librairie, il me semblait que Chiron pouvait venir remplir l'un de ces trous. Et bien sûr, ce n'était pas un hasard si ce livre comportait une deuxième section, car j'ai également constaté que collectivement les astéroïdes venaient eux aussi remplir un autre vide dans cette séquence.

Depuis, ma quête de l'utilisation des planètes mineures ne s'est jamais arrêtée.

**[Retour à la première énigme: décrypter la structure de notre système solaire](#)**

---

**118** La question de la « séquence » et des « distances » est également à l'agenda des astronomes du XVIIIe siècle.

## Annexe 7

### *Les astéroïdes associés à Sherlock Holmes*

---

**(5048)Moriarty** - nommé d'après le professeur James Moriarty, que certains décriraient comme un personnage fictif dans les histoires de Sir Arthur Conan Doyle de Sherlock Holmes. Décrit par Holmes comme "le Napoléon du crime", et aussi comme le célèbre auteur de "The Dynamics of an Asteroid ". un livre qui s'élève à des sommets tellement raréfiés des mathématiques pures qu'on dit qu'aucun homme de la presse scientifique n'était capable de le critiquer, le "criminel le plus dangereux et le plus capable d'Europe" est mort dans une lutte avec Holmes aux chutes de Reichenbach en Suisse. **1981GC fut découvert le 1 avril 1981 par Edward L.G. Bowell, à (688) Anderson Mesa.**

**(5049)Sherlock** - nommé d'après Sherlock Holmes, le célèbre détective dans les histoires de Sir Arthur Conan Doyle. Holmes n'avait aucune connaissance en astronomie, il ignorait la théorie copernicienne et la composition du système solaire. "Vous dites que nous faisons le tour du soleil. Si nous faisons le tour de la lune, cela ne changerait rien à mon travail ni à ma vie". **1981VC1 fut découvert le 2 novembre 1981 par Edward L.G. Bowell, à (688) Anderson Mesa.**

**(5050)Doctorwatson** - Nommé d'après le Dr John H. Watson, M.D., ami, confident et chroniqueur du détective Sherlock Holmes dans les histoires de Sir Arthur Conan Doyle. **1983RD2 fut découvert le 14 septembre 1983 par E. Bowell, à (688) Anderson Mesa.**

**(5477)Holmes** – même si c'est le nom de famille de Sherlock, cet astéroïde a été nommé en l'honneur de l'astronome amateur Robert E. Holmes Jr (né en 1956) qui dirige l'Observatoire de recherche astronomique à Westfield en Illinois. **1989UH2 fut découvert le 27 octobre 1989 par Eleanor Francis Helin, à (675) Palomar.**

**(5723)Hudson** - même si c'est le nom de famille de la logeuse de Sherlock Holmes à Londres, cet astéroïde a été nommé en l'honneur de R. Scott Hudson (né en 1959), de l'École d'ingénierie électrique et de science informatique de l'Université de l'État de Washington. Hudson a été le pionnier des techniques d'utilisation des images radar permettant d'estimer la forme, la rotation, les propriétés et la trajectoire d'un astéroïde. **1986RR2 fut découvert le 6 septembre 1986 par Edward L.G. Bowell, à (688) Anderson Mesa.**

**(7016)Conandoyle** - Médecin de formation, l'Écossais Arthur Conan Doyle (1859-1930) est devenu célèbre pour ses Aventures de Sherlock Holmes et le genre du roman policier. Parmi ses autres œuvres les plus connues figurent *A Study in Scarlet* (1886), *The Lost World* (1912) et *The Poison Belt* (1913). **1991YG fut découvert le 30 décembre 1991 par T.Urata, à (385) Oohira – Nihondaira.**

**(10372)Moran** - même si c'est le nom de famille du Colonel Sebastian Moran, l'un des complices de Moriarty, cet astéroïde a été nommé en l'honneur de l'artiste paysagiste Thomas Moran (1837-1926), qui a concentré son travail sur la frontière américaine, des rives du lac Supérieur au "Grand Canyon de Yellowstone". Ses illustrations de l'Ouest ont été publiées dans Harper's Weekly et The Aldine, entre autres. Il a participé à l'expédition de John Wesley Powell au Grand Canyon en 1873. **1995FO10 fut découvert le 26 mars 1995 par le programme Spacewatch à (691) Kitt Peak.**

## Mises à jour

---

### **21 août 2023 – V-1.10**

[Ajout d'un lien](#) vers une liste des découvreurs de planètes mineures que l'on retrouve sur Wikipédia anglais.

### **26 novembre 2020 – v-1.9**

1781 - [Ajout d'un lien vers une vidéo qui parle de la découverte d'Uranus](#).

### **17 août 2020 – v-1.8**

[Ajout de l'annexe 7](#) – Les astéroïdes associés à Sherlock Holmes.

### **21 août 2019 - v-1.7**

Ajustement du nombre de [planètes mineures découvert au XIXe](#) siècle, passant de 463 à 462, car (330)Adalberta fut découvert en 1910.

### **17 août 2018**

Changement du titre: « Chronique historique des astéroïdes », par « Chronique historique des planètes mineures », le terme étant plus adapté à la réalité contemporaine.

### **22 mai 2018**

[Ajout de 1874, sur la création par Wilhelm Foerster d'un centre de gestion des astéroïdes](#).

### **19 mars 2018**

[Ajout d'une pensée de Curtis Peebles](#)

[Ajout d'une note de bas de page: Ceres et les grèves](#)

[Ajout illustration - \*Idéal féminin états-unien - 1901\*](#)

**15 mars 2018**

[Ajout de liens vers deux vidéos qui font écho à la notion de l'union intime, l'une des facettes de Pluto/Charon.](#)

**14 mars 2018**

[Ajout de la découverte de \(887\)Alinda en 1918.](#)

**9 mars 2018**

[Ajout de 1893, une rubrique dédiée à Dorothea Klumpke Roberts](#)

**6 mars 2018** - Version 1.0 et diffusion.

[\*\*RETOUR AU SOMMAIRE\*\*](#)